

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Un éclairage différent depuis 1999 !

Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique, parfois utopique, et documenté!



Societas Criticus / DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques.
Vol. 27-04. Été 2025, du 2025-05-27 au 2025-08-19.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVI^e siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

2025-06-05. Observation politique

Quand on vote pour des clowns, on a un cirque politique !

Michel Handfield, M.Sc. sociologie

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

[Souverainiste et royaliste, voilà ce que je suis !](#)

[Sovereignists and royalists, that's who I am !](#)

[J'ai souvenir encore](#)

[Les leçons de Karl Marx : deux d'importance !](#)

[L'économie politique mondialisée : Où sont passées les règles internationales?](#)

[Globalized political economy: Where have the international rules gone?](#)

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

[Affaires internationales et mondiales](#)

- 2025-06-05. Observation politique
- L'équilibre !
- La trilatérale Trump !
- The Trump Trilateral !
- Pourquoi ne pas devenir États-Uniens?
- La question !
- Mon mondialisme montréalais n'est pas si fou que ça !

[Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité](#)

- Lieu de rencontre !
- Le monde est cochon
- Vu en marchant
- Presque un décor...
- D'abord, se protéger...
- La science peut se corriger !
- Heureux les creux...

Savoir, éducation, culture

- Intéressant sur la langue, ses règles et l'usage !

Société, nationalisme, justice et politique

- Délabrement !
- Decay !

Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme

- Le privé fait mieux...

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

Cinéma : Deux femmes en or (2025)

Théâtre : *Combat 1944-1945*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

Souverainiste et royaliste, voilà ce que je suis !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04, Éditos : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-05-28)

Quand j'ai écouté le discours du trône prononcé par notre roi, Charles III (2025-05-27), je n'étais pas offusqué. En fait, j'étais même heureux. Pourtant, je suis loin de m'intéresser à la monarchie pour le faste et l'apparat. Le « *glamour* » princier ne m'intéresse pas.

Mais, politiquement, je vois des avantages à notre régime royal d'origine britannique et à ce partage du roi.

D'abord, n'étant pas impliqué dans la politique, mais représentant l'institution constitutionnelle, cela en fait un arbitre intéressant, d'autant plus qu'il est partagé entre plusieurs pays, ce qui limite le désir d'autocratie de sa part !

Ensuite, si ça empêche qu'un individu ne puisse se saisir de tous les pouvoirs par décrets, comme on voit Donald Trump l'essayer aux États-Unis, cela constitue un rempart de sécurité pour le Peuple contre les tentatives autoritaires de leurs dirigeants.

Naturellement, un dictateur peut s'essayer. Mais, comme le régime britannique implique aussi le Commonwealth, il y a donc une fraternité qui pourrait s'entraider en cas de dérive autoritaire d'un de ses membres.

Là aussi rien n'est parfait, mais, si les membres du Commonwealth travaillent en commun vers un renforcement et un élargissement de la démocratie, des réformes sont possibles. C'est probablement plus facile à faire que dans le cadre de l'ONU, par exemple. Bref, le régime monarchique que nous avons a aussi des points forts qu'on ne peut ignorer.

Mes amis souverainistes me diront que, si c'est valable pour le Canada, ce ne l'est pas pour le Québec et que ce le serait encore moins dans le cadre d'un Québec indépendant.

Mais, c'est là qu'ils se trompent royalement !

D'abord, un pays qui devient indépendant doit renégocier des ententes de partenariat. En conservant la monarchie, nous conserverions aussi notre appartenance au Commonwealth. Ce serait déjà cela de pris.

Ensuite, cela faciliterait certainement nos négociations avec le Canada en cas de séparation, ayant le même souverain. Difficile de nous envoyer paître si nous avons le même chef d'État ! Il en irait de même à la fin pour ce qui est de nos ententes nord-américaines, comme l'*Accord Canada-États-Unis-Mexique* puisque nous conserverions le même chef d'État que le Canada, signataire de l'entente. Je ne dis pas qu'il n'y aurait pas quelques tiraillements de bon aloi, mais qu'on pourrait certainement régler entre « *gentlemen* » étant dans un même régime constitutionnel monarchique.

Puis, rien ne nous empêcherait de conclure ensuite d'autres ententes avec l'Europe, vu notre passé français; ni de vouloir développer certaines alliances avec des pays d'Amérique du Sud, certains étant d'origine latine ou faisant partie du Commonwealth, tout comme nous ! Bref, notre double passé franco-britannique pourrait s'avérer positif dans bien des cas. Alors, pourquoi le renier?

Avant de rejeter du revers de la main les partenariats que nous avons déjà, il faut d'abord en voir les bons aspects. L'indépendance c'est beau, mais veut-on être seul ou avoir quelques partenaires en soutien dans cette démarche? Si l'on veut des partenaires, on ne commence pas nos nouvelles relations au plan international en rejetant ceux que nous avons déjà, comme le fait Donald Trump. Soyons plus « *fair-play* » et stratégiques !

[Index](#)

Sovereignists and royalists, that's who I am !

A translation assisted by Google translation and Antidote of our french text *Souverainiste et royaliste, voilà ce que je suis !*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04, Éditos : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociology (2025-05-28)

When I listened to the throne speech delivered by our King, Charles III (2025-05-27), I wasn't offended. In fact, I was even pleased. Yet, I'm far from interested in the monarchy for its pomp and pageantry. Princely "glamour" doesn't interest me.

But politically, I see advantages to our British-origin royal regime and to this sharing of the king.

First, not being involved in politics, but representing the constitutional institution, this makes him an interesting arbiter, especially since he is shared between several countries, which limits the desire for autocracy on his part !

Then, if it prevents an individual from seizing all powers by decree, as we see Donald Trump trying to do in the United States, it constitutes a bulwark of security for the people against the authoritarian attempts of their leaders.

Naturally, a dictator might try. But since the British system also involves the Commonwealth, there is a fraternity that could help each other in the event of one of its members becoming authoritarian.

Here too, nothing is perfect, but if Commonwealth members work together to strengthen and expand democracy, reforms are possible. This is probably easier to achieve than within the framework of the UN, for example. In short, the monarchy has strengths that cannot be ignored.

My sovereignist friends will tell me that, if this is good for Canada, it is not for Quebec and that it would be even less so in the context of an independent Quebec.

But that's where they are seriously wrong !

First, a country that becomes independent must renegotiate partnership agreements. By retaining the monarchy, we would also retain our membership in the Commonwealth. That would be something.

Then, it would certainly facilitate our negotiations with Canada in the event of separation, having the same sovereign. It's hard to tell us to go to hell if we have the same head of state ! The same would ultimately apply to our North American agreements, such as the Canada-United States-Mexico Agreement, since we would retain the same head of state as Canada, a signatory to the agreement. I'm not saying there wouldn't be some genuine disagreements, but they could certainly be resolved between "gentlemen" who are in the same constitutional monarchist regime.

Then, nothing would prevent us from concluding other agreements with Europe, given our French past; nor from wanting to develop certain alliances with South American countries, some of which are of Latin origin or part of the Commonwealth, just like us ! In short, our dual Franco-British past could prove positive in many cases. So, why deny it?

Before dismissing, out of hand, the partnerships we already have, we must first look at their positive aspects. Independence is great, but do we want to be alone or do we want to have a few partners to support us in this process? If we want partners, we don't start our new international relationships by rejecting the ones we already have, as Donald Trump is doing. Let's be more "fair play" and strategic !

[Index](#)

J'ai souvenir encore (1)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-06-24)



J'ai souvenir que je lisais *L'Express* à la bibliothèque de mon école secondaire publique (*Joseph-François-Perrault*) à Montréal. J'étais là entre 1970 et 1976. J'imagine maintenant que ce n'était pas le genre de revue que l'on retrouvait fréquemment dans les écoles secondaires à l'époque et probablement encore aujourd'hui. Moi j'en ai profité et je la lis encore parfois. J'espère que d'autres en ont aussi profité.

Alors, était-ce parce qu'un ou des professeurs la demandaient? La question m'est venue en lisant un dossier sur « *Comment Poutine veut attaquer l'Europe* » dans *L'Express* dernièrement (no 3857, 5-11 juin 2025).

Étant en contact avec un de mes anciens professeurs, Jean-Marc Bisaillon, qui fut aussi directeur adjoint de l'école plus tard, je lui ai donc posé la question. Il m'a répondu que « *c'était une demande du département d'histoire et qu'il en était de même pour La Presse.* » Je tiens alors à remercier ces professeurs, car c'était une vision qui nous élargissait l'esprit.

Personnellement, je continue à jeter un œil sur *L'Express* et d'autres revues du genre. C'est qu'un autre de mes professeurs, Normand Cloutier (2), au *Collège Marie-Victorin* (cégep privé à l'époque), nous conseillait de ne pas lire un livre ou une revue en entier pour nous informer d'un sujet, mais bien de lire sur le sujet qui nous intéresse en puisant à plusieurs sources à la fois : un chapitre ou un passage de plusieurs livres; des articles de journaux et de revues; et, j'ajouterais maintenant, des archives audiovisuelles et des baladodiffusions de sources fiables de façon à se faire une bonne idée sur une question.

Avec les coupes en éducation, a-t-on encore de tels abonnements dans les écoles publiques? Si ce n'est pas déjà passé à la trappe sous les ciseaux du PQ ou du PLQ, est-ce du gras à couper maintenant sous la CAQ? La question se pose et le décès de Victor-Lévy Beaulieu nous rappelle qu'il disait ceci :

« *Le problème au Québec (...) c'est qu'on a confondu instruction et culture.*
« *On a créé en série des gens instruits mais incultes.* » » (3)

La CAQ de M. Legault le sait. Ce n'est pas pour rien que Québec a décidé « *de ne pas accorder de funérailles nationales à l'auteur Victor-Lévy Beaulieu* » (4). Cela serait un rappel de la façon dont on maltraite parfois l'éducation et la culture tout en disant le contraire la main sur le cœur.

Notes

1. *J'ai souvenir encore*, titre d'une chanson de Claude Dubois, 1992.
2. Frère mariste, professeur d'Histoire et musicien décédé en 2013. Sa notice funéraire nous en apprend sur lui, comme le fait qu'avec la chorale *Les Petits Chanteurs de Granby* il a donné « *des prestations à la télévision avec de célèbres artistes, dont Jean-Pierre Ferland, Ginette Reno, Gilles Vigneault – pour ne nommer que ceux-là.* » <https://champagnat.org/irmaos-falecidos/normand-cloutier/>
3. Jean-François Nadeau, *Pour saluer VLB, Le Devoir*, 11 juin 2025 : <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/889726/chronique-saluer-vlb>
4. Maxime Catellier, *Romancier, essayiste et poète québécois, Funérailles nationales refusées à VLB. Adieu à l'écrivain « indomptable »*, *La Presse*, 14 juin 2025 : <https://www.lapresse.ca/dialogue/temoignages/2025-06-14/funerailles-nationales-refusees-a-vlb/adieu-a-l-ecrivain-indomptable.php>

[Index](#)

Les leçons de Karl Marx : deux d'importance !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04, Éditos : www.societascriticus.com

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-07-14)

Le religion, opium du peuple. (1)

Tous les conflits ou presque ont des racines religieuses. Politique et religion, un cocktail dangereux. La religion ne devrait pas avoir plus de droits que les autres croyances, incluant l'horoscope. Voilà ce que je retiens de cette formule de Marx, car la religion ressemble souvent aux effets d'une drogue et cause plus de conflits qu'elle n'en résout. Combien de guerres, de destructions et de vies perdues au nom d'un Dieu unique entre Juifs, chrétiens et musulmans? Je crois que je n'ai pas à en dire plus pour être compris.

La démocratie, ça ne se force pas, mais ça peut se perdre !

La démocratie, comme le capitalisme, peut prendre différentes formes, mais, si le capitalisme peut forcer le système à changer, la démocratie ne se force pas. Sa conquête est plutôt le fruit d'un long processus intérieur et populaire qui peut se gagner ou se perdre. Il est toujours difficile de l'imposer de l'extérieur. Elle peut même s'estomper lentement, par érosion, sans que nous nous en apercevions. En 1848 Marx et Engels écrivaient ceci dans le *Manifeste* :

« La bourgeoisie supprime de plus en plus la dispersion des moyens de production, de la propriété et de la population. Elle a aggloméré la population, centralisé les moyens de production et concentré la propriété dans un petit nombre de mains. La conséquence nécessaire de ces changements a été la centralisation politique. » (2)

Vu la concurrence du communisme, avec l'URSS et la Chine plus tard, le capitalisme s'est humanisé pour aller vers des formes plus sociales de capitalisme, ce que l'on peut regrouper sous le vocable du modèle de Rhénan (3) tel qu'expliqué dans le livre *Capitalisme contre capitalisme* de Michel Albert (4). Mais, depuis la fin de l'URSS, « le modèle « néo-américain », fondé sur la réussite individuelle, le profit financier à court terme, et leur médiatisation » (5) a pris le dessus et s'est même radicalisé depuis.

Avec le trumpisme, le capitalisme flirte maintenant ouvertement avec la dictature. Ce n'est pas surprenant. Tel que l'avait prédit Marx, *« le premier pas dans la révolution ouvrière est la constitution du prolétariat en classe dominante, [et] la conquête de la démocratie. »* (6)

D'ailleurs, pour les ultraconservateurs d'hier, la question était de savoir si le capitalisme avait davantage besoin d'un marché que de la démocratie. C'est ainsi que, dans *« Le Capitalisme de l'apocalypse : Ou le rêve d'un monde sans démocratie »* (7), on y lit que si...

« Je crois qu'une économie relativement libre est une condition nécessaire pour une société démocratique », dira Friedman [8] dans un entretien en 1988, avant d'enchaîner par les mots suivants : « Mais je suis également convaincu qu'il existe des preuves qu'une société démocratique, une fois établie, va détruire la liberté économique. (9) » (10)

Et le modèle hongkongais semblait intéresser les néolibéraux au plus haut point dans les années 1970, cet endroit faisant du commerce son point d'orgue sans répondre aux *« exigences [démocratique] de la population »* (11), ces entraves dont le capitalisme a toujours rêvé de se libérer :

« Alvin Rabusshka, membre comme Friedmann de la Hoover Institution, think tank conservateur, fait aussi l'éloge de Hong Kong, louant sa « ressemblance avec le modèle théorique » de l'économie néoclassique « rendue possible par l'absence de corps électoral (12) ». Les législateurs sont « libérés de la pression électorale qui est omniprésente dans les processus décisionnels en matière d'économie dans la plupart des démocraties (13) ». » (14)

Et, demain, avec l'intelligence artificielle, on n'aura plus besoin de beaucoup d'employés, remplacés par l'IA et quelques superviseurs, mais de clients ! L'État deviendra-t-il le subventionnaire de sa population pour en faire profiter le capitalisme? Voilà la question s'il n'y a plus ou peu d'emplois.

NDLR

On pourrait me reprocher d'avoir pris ces passages en particulier du *Manifeste* et c'est en partie vrai, sauf qu'il faut savoir que, pour ce texte de propagande, Marx se basait tout de même sur des observations de terrain et des analyses sur l'histoire du capitalisme, car il s'est toujours fort bien documenté. (15).

Après, il faut de la prospective. Le communisme marxiste, qui se distingue des autres formes de communisme et de socialisme, n'est qu'un idéal type qui n'existera pas davantage qu'un capitalisme parfaitement équilibré, avec une concurrence qui ne tendra jamais au monopole, et qui en limitera tous les excès comme l'espérait Adam Smith (16), car la cupidité humaine fera toujours dérailler ces idéaux auxquels les intellectuels rêvent.

Notes

1. La citation complète :

« *La misère religieuse est, d'une part, l'expression de la misère réelle, et, d'autre part, la protestation contre la misère réelle. La religion est le soupir de la créature accablée par le malheur, l'âme d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'une époque sans esprit. C'est l'opium du peuple.* » Karl Marx, *Contribution à la critique de La philosophie du droit de Hegel*, 1843, Traduction de Jules Molitor, Éditions Allia, 1998, version PDF, p. 1 de 6.

2. Karl Marx et Friedrich Engels (1848), Traduction de Laura Lafargue, 1893, *Manifeste du Parti communiste*, *Les classiques des sciences sociales*, UQAC, <https://classiques.uqam.ca/>, PDF, p. 10.

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitalisme_rhénan

4. Albert, Michel (https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Albert), 1991, *Capitalisme contre capitalisme*, Paris: Seuil, coll. *Points Actuels*.

5. Albert, Michel, *Ibid.*, arrière de couverture.

6. Karl Marx et Friedrich Engels (1848), Op. Cit., p. 23 (PDF) : <https://classiques.uqam.ca/>

7. Quinn Slobodian, 2025, *Le Capitalisme de l'apocalypse: Ou le rêve d'un monde sans démocratie*, France : Seuil, Sciences humaines/ La Couleur des idées. Personnellement, j'ai la version électronique sur *Google books*.

8. https://fr.wikipedia.org/wiki/Milton_Friedman

9. (note 11 dans le livre). Peter Brimelow, « *Why liberalism is now obsolete : an interview with Nobel laureate Milton Friedman* », *Forbes*, 12 décembre 1988, p. 176.

10. Quinn Slobodian, 2025, *Op. Cit.*, p. 12/226

11. Quinn Slobodian, 2025, *Ibid.*, p. 11/226

12. (note 33 dans le livre). Alvin Rabushka, *The Changing Face of Hong Kong : New Departures in Public Policy*, Washington, DC, *American Enterprise Institute for Public Policy Research*, 1973, p. 2

13. (note 34 dans le livre). Alvin Rabushka, *Hong Kong : A Study in Economic Freedom*, Chicago, *Graduate School of Business, University of Chicago*, 1979, p. 67

14. Quinn Slobodian, 2025, *Op. Cit.*, p. 14/226

15. Sur ce point, comment Marx pouvait faire de la recherche et être très bien documenté, j'envoie le lecteur au livre de Jacques Attali sur Karl Marx : Attali, Jacques, 2005, *Karl Marx ou l'esprit du monde*, France, Fayard (*Documents*). Un livre fort intéressant.

16. Je pense ici à *La richesse des nations* d'Adam Smith :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Recherches_sur_la_nature_et_les_causes_de_la_richesse_des_nations

Index

L'économie politique mondialisée : Où sont passées les règles internationales?

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04, Essai : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-08-09)

Préface

Je reviens ici à l'ancien terme d'*économie politique*, car, même si on les a séparés quelque part vers le milieu du XXe siècle, on voit de plus en plus l'importance qu'il y aurait de les traiter ensemble !

L'arrivée de Trump vient tout bouleverser

Depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, on sent l'incertitude au niveau mondial. Pour lui, les règles internationales ne le concernent pas. Il pousse à l'extrême la doctrine états-unienne « *de la guerre comme politique étrangère des États-Unis* » pour reprendre le titre d'un livre de Noam Chomsky (1). Dans ce livre on apprend que les États-Unis ne s'emmerdent pas trop des accords internationaux, ajoutant souvent, si ce n'est pas systématiquement, une clause disant « *Ne s'applique pas aux États-Unis sans l'accord des États-Unis.* » (2) Alors, que Donald Trump fasse maintenant une guerre économique aux accords sur les échanges internationaux entre pays, incluant ses partenaires économiques historiques, n'est pas si surprenant. Cela va dans la doctrine de *faites ce que je vous dis, mais ne faites pas ce que je fais* !

Si c'est bon pour les États-Unis, pourquoi ne le serait-ce pas pour les autres?

Cela explique les tensions actuelles avec le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, qui ont fondé le *BRIC* original en 2009. C'était d'abord un geste d'affirmation, venant de pays à croissance rapide (3), face à la mainmise des États-Unis sur la politique internationale et l'économie mondiale depuis la fin de la guerre 1939-1945.

Ce fut ensuite un coup de semonce pour le multilatéralisme (4) et la revendication d'un changement des règles internationales imposées par les États-Unis, selon ses détracteurs. Le *BRIC* est ensuite devenu les *BRICS+*, maintenant « *un groupe de dix pays qui se réunissent en sommets annuels : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Iran, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Indonésie et l'Éthiopie, ayant pour but de rivaliser avec le Groupe des sept (le G7).* » (5)

Cependant, si leur but est « *de rivaliser avec le Groupe des sept (le G7)* », on revient tout de même à une forme de bilatéralisme opposant maintenant les *BRICS+* au *Groupe des sept*. Je ne peux alors que réécrire ce que j'ai écrit il y a quelques mois sur ce sujet :

« Si on nous parle de multilatéralisme pour mieux faire passer les choses (États-Unis, Communauté européenne, Russie, Chine, Inde pour ne nommer que les principaux acteurs actuels), on voit cependant poindre un nouveau bilatéralisme entre les BRICS+ et la Communauté européenne/OTAN. » (6)

Ce serait donc une forme de retour à l'ancienne opposition est-ouest d'avant la fin de l'URSS avec à peu près les mêmes acteurs, mais regroupés sous un nouveau parapluie. Les choses se tasseraient donc, et on devrait retrouver un nouvel équilibre. Mais...

Le trumpisme est en train de tout changer

Cependant, c'est oublier le phénomène Trump. Face à l'instabilité de Donald Trump, il est difficile de parler d'équilibre et de stabilité. Il se lève un matin et repart un nouveau combat ou remet en cause ce qui était déjà convenu. Son instabilité crée une instabilité mondiale qui se ressent et qui influence d'autres leaders autocratiques, comme Poutine (Russie) et Xi Jinping (Chine), qui le concurrencent.

Ils ne peuvent donc qu'en profiter pour vouloir redessiner le monde à leur goût eux aussi, tout en montrant leur force militaire à l'appui pour changer quelques frontières qui ne font pas leurs affaires.

Pourtant, il y a l'Organisation des Nations unies (ONU)

Malheureusement, l'ONU n'a pas de pouvoir de coercition. De plus, certains membres bénéficient du droit de veto, ce qui ne donne pas une très grande force de persuasion à l'Assemblée générale. C'est le cas du *Conseil de sécurité de l'ONU* (7) par exemple, car les décisions peuvent être bloquées par le vote d'un des cinq membres permanents (la République populaire de Chine; les États-Unis d'Amérique; la République française; le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord; et la Fédération de Russie) dont au moins deux ou trois d'entre eux sont souvent impliqués dans différents conflits régionaux et appliquent systématiquement leur veto !

Même si les résolutions de l'ONU sont d'une grande sagesse, elles sont loin d'être appliquées, certains de ses membres permanents s'y opposant pour des raisons de stratégies économiques, politiques ou militaires aux dépens de la situation vécue sur le terrain.

De plus, comme l'ONU ne dispose pas de forces coercitives pour faire cesser les menaces qui se posent sur des populations, voir le monde, que ce soit des conflits militaires, les changements climatiques ou des menaces économiques, par exemple, elle ne dispose que de la bonne foi et l'honneur des belligérants et des puissances qui les soutiennent pour réussir.

Dans mon commentaire sur le livre *Le retrait* (voir note 2) j'en donnais d'ailleurs l'exemple suivant :

« « De plus, comme ces trois-là [États-Unis, Chine et Russie] ont un droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU, avec la France et le Royaume-Uni, beaucoup d'initiatives qui seraient nécessaires pour civiliser notre monde et assoir ce triumvirat à sa place parfois, car ils en mènent large, sont bloquées. D'un côté, par exemple, la Russie menace l'occident d'utiliser ses armes nucléaires, mais de l'autre, quand il est proposé « d'établir une zone exempte d'armes nucléaires (ZLEAN) » au Moyen-Orient par exemple (p. 93), les États-Unis y opposent leur veto (p. 95) pour protéger Israël qui dispose de telles armes même si elles ne sont pas officiellement déclarées. Mais, « au moins le Times en a parlé » ! (p. 95) » (8)

Bref, on est dans un jeu de diplomatie, où l'on prend acte de la déclaration de l'ONU, mais sans conséquences si on ne s'y plie pas. Et, souvent, on ne s'y pliera pas. Voici ce que j'écrivais en 2017 dans ma critique du livre *Indispensable ONU* :

« Un très bon livre que j'ai aimé et « détesté » à la fois. Aimé, car, d'un côté, on voit la bonne volonté des humanistes et humanitaires. « Détesté », puisque, de l'autre, on voit trop bien la mauvaise foi dictée par la politique parfois, où l'on va laisser des gens mourir pour des raisons de droits acquis et d'alliances stratégiques et économiques qui feront que certains États bloqueront toutes interventions possibles du Conseil de Sécurité de l'ONU et toutes réformes souhaitables, ne serait-ce que pour conserver leur pouvoir. Ce n'est pas l'humanisme qui dicte leur voix et leurs comportements, mais l'idéologie et la mauvaise foi. » (9)

Si l'ONU n'a pas de pouvoirs, qui en a?

Avec la montée des multinationales et d'une économie mondialisée (10) depuis la seconde moitié du XXe siècle, des accords économiques internationaux sont apparus. Ce fut le cas du GATT en 1947, accompagné d'un secrétariat établi à Genève. (11) Puis :

« La transformation du GATT en institution a été proposée en 1990 par John H. Jackson, un professeur de droit américain [21], puis repris par le Canada et l'Union européenne la même année, en parallèle de la fin de la guerre froide, permettant un enthousiasme nouveau d'un multilatéralisme via les institutions internationales [9]. » (12)

En 1993-5, on assistera à la création de l'*Organisation mondiale du commerce*. Elle trouvera des accords qui rassemblent un peu tout le monde jusqu'en 1999 :

« La première période d'activité de l'OMC après sa création qui s'étend de 1995 à 1999, voit une organisation nouvelle ambitieuse, qui arrive à trouver des accords, dans le respect des agendas qu'on lui a fixés [28]. Les pays du Sud, les pays intermédiaires et les BRICS jouent alors un rôle croissant dans l'OMC, alors que durant l'époque du GATT, les États-Unis et l'Europe avaient un rôle prééminent [29]. » (13)

Puis, les embuches ont commencé à apparaître avec les délocalisations de la production et du travail; la montée des inégalités sociales; les problèmes d'environnements; l'apparition de nouveaux groupes, comme le *Forum économique mondial* ou de Davos (14); l'altermondialisme (15); et les blocages politiques plus fréquents. Ainsi :

« Depuis 2017, les États-Unis avec la présidence de Donald Trump appliquent systématiquement leur veto à toute nouvelle nomination de juge à l'organe d'appel (OA), de l'Organe de règlement des différends, organe d'appel composé de sept juges nommés pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois [45]. La nomination des juges se prenant par consensus comme beaucoup de décisions à l'OMC, un seul État, en l'occurrence ici les États-Unis, peut bloquer seul leur nomination [45]. Depuis octobre 2018, le quorum de trois membres est tout juste atteint. Avec l'expiration du mandat des juges déjà en place, le tribunal d'appel est incapable d'opérer à partir du 11 décembre 2019 car il ne dispose plus du minimum de trois membres nécessaire pour pouvoir prendre en charge une affaire [46], [47], [48]. Le rôle de l'OMC est dès lors réduit à celui d'organe de concertation sur les règles commerciales [49], [50]. Cette mise à l'arrêt de l'organe d'appel de l'Organe de règlement des différends se réalise en parallèle, d'une montée en puissance d'accord régionaux durant les années 2010 [51]. » (16)

Nous sommes donc face à des blocages politiques qui sont de plus en plus nombreux avec la montée des conflits régionaux; les États-Unis et la Russie qui veulent imposer leurs règles; et la Chine qui demande davantage le respect des règles de l'OMC pour le commerce mondial (17), mais la non-ingérence dans ses politiques intérieures.

Et le trumpisme là-dedans ?

Le principal problème est que Donald Trump ne reconnaît pas la plupart des instances internationales et les accords internationaux, même historiques, signés avec ses voisins. Comme le disait Yves Boisvert dans *La Presse* du 8 janvier :

« Ce que Trump professe dans ses discours, c'est la fin de cette idée même de légalité dans l'ordre mondial. C'est en fait un nouveau désordre mondial, où l'on ne sait plus vraiment qui est un allié, qui est un adversaire, qui est un ennemi, et où tout peut virer le lendemain. » (18)

Et ça ne s'est pas démenti depuis son arrivée au pouvoir. Des exemples :

- En février *La Presse* publiait ce texte de l'Agence France-Presse : « *Nouveau décret pour retirer les États-Unis de plusieurs instances de l'ONU* ». (19)

- Dans *The Globe and Mail*, on a pu lire sous la plume de Mark MacKinnon que :

« *Ce qui a commencé comme une pression économique américaine visant à forcer la Russie à faire la paix avec l'Ukraine, puis s'est transformé en une rodomontade nucléaire, se dirige maintenant vers un sommet très proche de la Guerre froide : une rencontre en face à face entre le président américain Donald Trump et le président russe Vladimir Poutine, avec le sort de l'Ukraine sur la table.* » (20 – vous y trouverez aussi la version originale en anglais. Cette traduction est de Google.)

— Trump, qui revient constamment sur l'idée du Canada comme 51^e État des États-Unis, ou qui nous parle de revoir la frontière entre nos deux pays à son avantage! (21) Ce n'est peut-être pas inquiétant pour l'instant, mais il suffit qu'un matin il décide qu'il a besoin de nos eaux et qu'elles devraient lui appartenir pour qu'il durcisse sa politique envers nous. Que nous arriverait-il? Comme le dit Frédéric Lasserre, du *Département de géographie* de l'*Université Laval* :

« *Tant que le Canada dit non, ils ne peuvent rien faire, à moins de prendre ces territoires par la force, ce qui, pour le moment, relève de la science-fiction. On espère que ça le restera...* » (22)

Mais, Donald Trump court après les ententes d'un à un (« *deals one to one* »), tout comme les négociations en tête-à-tête, tant sur le plan économique qu'en politique internationale. Cela peut même se faire aux dépens des principaux intéressés, tel que l'illustre le cas de la rencontre « *entre la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen,* » (23) et Donald Trump sans la présence des principaux leaders européens concernés ou encore la prochaine rencontre entre Poutine et Trump sur l'Ukraine sans la présence du Président ukrainien Volodymyr Zelensky à ce que l'on en sait pour l'instant.

Déstabilisateur, il gouverne par décret; négocie en tête-à-tête ou via les réseaux sociaux; et ne tiens pas compte des accords et des organismes régulateurs existants, ce qui déstabilise tant le système économique mondial que les instances internationales de régularisation quand il ne les remet tout simplement pas en cause. En rejoignant Poutine dans sa contestation de ces systèmes, ils contribuent à la déstabilisation du monde et de ses institutions. Voilà où nous en sommes.

En conclusion...

S'il faut des réformes de l'*ONU*, des organismes de réglementations mondiales et du commerce international, par exemple, ce n'est pas pour demain, les grandes puissances jouant de leur droit de veto à l'*ONU*. Il faudrait plutôt jouer de la *realpolitik* ou de la *politique réaliste* en français (24). Et, sur ce point, je suis tout à fait d'accord qu'il faut regarder vers de nouveaux partenaires comme l'Europe et l'Asie pour le Canada.

Si Trump fait mal aux États-Unis et que nous devenons plus indépendants, ce sera pour le mieux. S'éloigner un peu des États-Unis nous redonnerait probablement une place et un rôle que nous avons perdus dans les structures internationales (25), comme sur certains comités de l'*ONU*, dont nous sommes présentement en partie exclus. En fait, un retour à la politique étrangère canadienne, inspirée par celle de Lester Bowles Pearson (26), serait certainement bienvenu aujourd'hui.

Notes

1. Noam Chomsky, 2018, *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis*, Agone, *Éléments*. Version e-book : *Kobo.com*.

2. De mémoire l'on trouve cette citation ou des versions de celle-ci à quelques endroits dans l'œuvre de Chomsky. Ici, elle vient des pages 193-194, Chapitre VI. *Souveraineté et ordre mondial*, in *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis* cité en note 1.

Il en parle aussi dans *LE RETRAIT. La fragilité de la puissance des États-Unis : Irak, Libye, Afghanistan*, coécrit avec Vijay Prashad (*Lux éditeur*, 2024), Version e-book : *Google livre*.

3. Je cite *Wikipédia* :

« « Les BRIC sont des pays à forte croissance, dont, au début du XXI^e siècle, le poids dans l'économie mondiale augmente. Ce terme est apparu pour la première fois en 2001 dans une note de Jim O'Neill [5], économiste de la banque d'investissement Goldman Sachs, et a été repris en 2003 dans un rapport publié par deux économistes de la même banque [6]. Ce rapport tendait à montrer que l'économie des pays du groupe BRIC allait rapidement se développer ; le PIB total des BRIC devrait égaler en 2040 celui du G6 (les États-Unis, l'Allemagne, le Japon, la France, le Royaume-Uni et l'Italie). » » (BRICS+ : <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>)

- [5]. Jim O'Neill, « *Building Better Global Economic BRICs* ». Goldman Sachs, 30 novembre 2001. *Global Economics* no 66.

- [6]. Dominic Wilson, « *Roopa Purushothaman, Dreaming With BRICs : The Path to 2050* ». Goldman Sachs. *Global Economics* no 99, 1er octobre 2003.

4. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Multilatéralisme>

5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>

6. Michel Handfield, 2025-02-11, *Le repli sur soi états-unien et ses effets possibles sur le système mondial !*, Societas Criticus, Vol. 27-01/26-05, Essai. Cette revue est disponible à BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=rYsi4vo21KQV6vT6woSOMg>

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2025/SCVol27no01.pdf

7. https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_de_sécurité_des_Nations_unies

8. Handfield, Michel, 2024-06-28, *Commentaires livresques : Le retrait de Vijay Prashad, Noam Chomsky*, Societas Criticus Vol. 26-03.

Cette revue est disponible à BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=2Gg-IJXtHuyfJaJbsXL-zQ>

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2024/SCVol26no03.pdf

9. Commentaires de Michel Handfield, 2017-08-07, sur DE LA SABLIÈRE, Jean-Marc, 2017, *Indispensable ONU*, Paris : Plon, 288, in Societas Criticus, Vol 19 n° 07 à BAnQ :

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=YpIolRMqZSr_T8GIQAs_WA

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2017/SCVol19no07pdf.pdf

10. La première phrase de mon introduction à mon mémoire de maîtrise (1988) se lisait ainsi :

« Si l'on reegarde l'évolution des économies nationales et de l'économie mondiale depuis la deuxième grande guerre l'on constate une mondialisation des échanges. » p. 2.

Handfield, Michel, Mai 1988, *La Division Internationale du Travail et les Nouvelles Formes d'Organisation du Travail: une nouvelle perspective*, Université de Montréal, Une version électronique est disponible à Bibliothèque et Archives Canada :

http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/michel_handfield/division_internationale_travail/pdf/HandfieldMLaDITetlesNFOTunenouvelleperspective.pdf

11.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_général_sur_les_tarifs_douaniers_et_le_commerce

12.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_général_sur_les_tarifs_douaniers_et_le_commerce#Accord_de_Marrakech_et_Naissance_de_l'OMC

- [21]. Craig VanGrasstek, *Histoire et avenir de l'Organisation mondiale du commerce*, Organisation mondiale du commerce, 2013, 716 p, p. 57.

- [9]. VanGrasstek, 2013, p. 11.

13. https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_du_commerce, section *Organisation mondiale du commerce : 1995 à aujourd'hui*.

- [28]. Olivier Blin, *L'Organisation mondiale du commerce*, Paris, Eyrolles, 2004, 128 p, p. 115.

- [29]. Craig VanGrasstek, *Histoire et avenir de l'Organisation mondiale du commerce*, Organisation mondiale du commerce, 2013, 716 p, p. 33.

14. https://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_économique_mondial

15. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Altermondialisme>

16. https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_du_commerce, section *Blocage de l'organe d'appel*

- [45]. Batyah Sierpinski et Hélène Tourard, *Mise à l'épreuve du système de règlement des différends de l'OMC. Est-ce un rejet du multilatéralisme ou une mise en cause de l'ordre économique actuel ?*, *Revue internationale de droit économique*, 2019, p. 423-447.

- [46]. *L'administration Trump met l'OMC hors service*, sur rfi.fr, 11 décembre 2019 (consulté le 11 décembre 2019).

- [47]. Emre Pecker, *Menace sur l'avenir de l'OMC*, *L'Opinion*, 10 décembre 2019 (consulté le 11 décembre 2019).

- [48]. Florian Maussion, *Les Etats-Unis menacent de paralyser l'OMC*, *Les Échos*, 28 août 2018.
- [49]. Diane Cosson, *L'OMC est en train d'imploser*, sur legrandcontinent.eu, 8 décembre 2019 (consulté le 13 décembre 2019).
- [50]. Julien Bouissou, *Face au blocage des Etats-Unis, l'Organisation mondiale du commerce dépose les armes*, *Le Monde*, 10 décembre 2019 (consulté le 13 décembre 2019).
- [51]. Mehdi Abbas, *Comment refonder l'OMC pour sortir de la crise du commerce international ?*, Accès libre, sur *The Conversation*, 14 juin 2008.

2025-08-09 : Dans ce passage il manquait une liaison. Je l'ai donc corrigé sur *Wikipédia*. Comme je ne suis pas abonné, mais anonyme, la voici pour mes archives en même temps (mis en gras dans le passage) :

« Avec l'expiration du mandat des juges déjà en place, le tribunal d'appel est incapable d'opérer à partir du 11 décembre 2019 **car il** ne dispose plus du minimum de trois membres nécessaire pour pouvoir prendre en charge une affaire [46], [47], [48]. »

J'ai donc cité la version corrigée.

17. Deux articles du *Global Times*, organe Chinois d'informations :

- Apr 08 2025, *editorial* : *Trade barriers cannot stop economic globalization* : <https://enapp.globaltimes.cn/article/1331705>
- Apr 09 2025, *editorial* : *'America First' cannot deprive other nations of development rights* : <https://enapp.globaltimes.cn/article/1331802>

18. Yves Boisvert, *Donald le conquérant*, *La Presse*, 8 janvier 2025 : <https://www.lapresse.ca/international/chroniques/2025-01-08/donald-le-conquerant.php>

19. Agence France-Presse, *Nouveau décret pour retirer les États-Unis de plusieurs instances de l'ONU*, La Presse, 4 février 2025:

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2025-02-04/nouveau-decret-pour-retirer-les-etats-unis-de-plusieurs-instances-de-l-onu.php>

20. J'ai utilisé la traduction automatique pour mettre ce passage en français. En version originale il se lit ainsi :

« *What began as U.S. economic pressure aimed at forcing Russia to make peace with Ukraine and then escalated into nuclear sabre-rattling, is now headed toward a very Cold War-like summit: a face-to-face meeting between U.S. President Donald Trump and Russian President Vladimir Putin, with the fate of Ukraine on the table.* »

Mark MacKinnon, Senior International Correspondent, London, *Nuclear threats, Ukraine's fate cast long shadow as Putin, Trump prepare to meet*, The Globe and Mail, 2025-08-07 : <https://www.theglobeandmail.com/world/article-trump-putin-zelensky-russia-ukraine-summit-cold-war/>

21. Mélanie Marquis, *Donald Trump veut-il redessiner la frontière canado-américaine ?*, La Presse, 7 mars 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-03-07/donald-trump-veut-il-redessiner-la-frontiere-canado-americaine.php>

22. Dave Noël à Québec, *Trump s'en prendra-t-il à la frontière établie?*, Le Devoir, 11 mars 2025 :

<https://www.ledevoir.com/societe/853789/trump-prendra-il-frontiere-etablie>

23. Agence France-Presse, *Trump et von der Leyen concluent un accord douanier sur les produits de l'UE*, Radio-Canada/nouvelles, 27 juillet 2025 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2181974/douanes-trump-europe-commerce-protectionnisme>

24. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Realpolitik>

25. Mylène Crête, *Guerre commerciale. Le Canada, futur leader sur la scène internationale ?*, La Presse, 5 avril 2025:

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-04-05/guerre-commerciale/le-canada-futur-leader-sur-la-scene-internationale.php>

26. https://fr.wikipedia.org/wiki/Lester_B._Pearson

Index

Globalized political economy: Where have the international rules gone?

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04, Essai : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-08-15)

A translation assisted by *Google translation* and *Antidote* of our French text *L'économie politique mondialisée : Où sont passées les règles internationales?* (2025-08-09) *Since the quotes are translated in the process, I put the original quote with the reference in notes. But I do not translate the endnotes.*

Préface

I return here to the old term *political economy*, because, even though they were separated around the middle of the 20th century, we increasingly see the importance of treating them together!

Trump's arrival turns everything upside down

Since Donald Trump came to power, there has been a sense of uncertainty at the global level. For him, international rules do not concern him. He takes the American principle of "*war as foreign policy*" to the extreme, as Noam Chomsky's book "*de la guerre comme politique étrangère des États-Unis*" (1) puts it in French. In this book, we learn that the United States does not bother too much with international agreements, often, if not systematically, adding a clause saying, "*Does not apply to the United States without the agreement of the United States.*" (2). So that Donald Trump is now waging economic war on international trade agreements between countries, including his historical economic partners, is not so surprising. This is in line with the doctrine of *do as I say, but not as I do!*

If it's good for the United States, why shouldn't it be good for others?

This explains the current tensions with Brazil, Russia, India and China, which founded the original *BRIC* in 2009. It was primarily a gesture of assertion, coming from rapidly growing countries (3), in the face of the United States' stranglehold on international politics and the global economy since the end of the 1939-1945 war.

It was then a wake-up call for multilateralism (4) and a demand for a change in the international rules imposed by the United States, according to its critics. The *BRIC* then became the *BRICS+*, now "*a group of ten countries that meet at annual summits: Brazil, Russia, India, China, South Africa, Iran, Egypt, the United Arab Emirates, Indonesia and Ethiopia, aiming to rival the Group of Seven (the G7).*" (5)

However, if their goal is "*to compete with the Group of Seven (the G7)*", we are still returning to a form of bilateralism now opposing the *BRICS+* to the *Group of Seven*. I can then only rewrite what I wrote a few months ago on this subject:

"If we are told about multilateralism to get things done better (United States, European Community, Russia, China, India to name only the main current players), we are nevertheless seeing the emergence of a new bilateralism between the BRICS+ and the European Community/NATO." (6)

This would therefore be a form of return to the old East-West opposition from before the end of the USSR, with roughly the same actors, but grouped under a new umbrella. Things would therefore settle down, and we should find a new balance. But...

Trumpism is changing everything

However, this is to overlook the Trump phenomenon. Faced with Donald Trump's instability, it is difficult to speak of balance and stability. He wakes up one morning and starts a new fight or challenges what was already agreed upon. His instability creates a global instability that is felt and influences other autocratic leaders, like Putin (Russia) and Xi Jinping (China), who compete with him.

They can only use this to remodel the world to their liking, while showing their military power to back it up. They can also change borders that do not suit them.

Yet there is the *United Nations (UN)*

Unfortunately, the *UN* has no coercive power. Moreover, some members have the right to veto, which does not give the *General Assembly* much persuasive power. This is the case of the *UN Security Council* (7), for example, because decisions can be blocked by the vote of one of the five permanent members (the People's Republic of China; the United States of America; the French Republic; the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland; and the Russian Federation), at least two or three of which are often involved in various regional conflicts and systematically apply their veto!

Although *UN* resolutions are very wise, they are far from being implemented, with some of its permanent members opposing them for reasons of economic, political or military strategy at the expense of the situation experienced on the ground.

Furthermore, since the *UN* does not have coercive forces to put an end to threats to populations, or even the world, whether military conflicts, climate change or economic threats, for example, it only has the good faith and honour of the belligerents and the powers that support them to succeed.

In my commentary on the book *Le retrait* (see note 2), I gave the following example:

"Furthermore, since these three [United States, China and Russia] have a veto in the UN Security Council, along with France and the United Kingdom, many initiatives that would be necessary to civilize our world and establish this triumvirate in its place sometimes, because they lead by large, are blocked. On the one hand, for example, Russia threatens the West to use its nuclear weapons, but on the other, when it is proposed "to establish a nuclear-weapon-free zone (NWFZ)" in the Middle East for example (p. 93), the United States opposes its veto (p. 95) to protect Israel which has such weapons even if they are not officially declared. But, "at least the Times talked about it"! (p. 95)" (8)

In short, we are in a diplomatic game where we acknowledge the *UN* declaration, but without consequences if we do not comply with it. And, often, we will not comply. Here is what I wrote in 2017 in my review of the book *Indispensable ONU*:

"A very good book that I loved and "hated" at the same time. Loved, because, on one hand, we see the good will of humanists and humanitarians. "Hated", because, on the other, we see all too well the bad faith dictated by politics sometimes, where people are allowed to die for reasons of acquired rights and strategic and economic alliances that will cause certain States to block all possible interventions by the UN Security Council and all desirable reforms, if only to maintain their power. It is not humanism that dictates their voice and their behaviour, but ideology and bad faith." (9)

If the *UN* has no powers, who does?

With the rise of multinationals and a globalized economy (10) since the second half of the 20th century, international economic agreements have emerged. This was the case of *GATT* in 1947, accompanied by a secretariat established in Geneva. (11) Then:

"The transformation of GATT into an institution was proposed in 1990 by John H. Jackson, an American law professor [21], then taken up by Canada and the European Union the same year, in parallel with the end of the Cold War, allowing a new enthusiasm for multilateralism via international institutions [9]." (12)

In 1993-5, we saw the creation of the *World Trade Organization*. It reached agreements that brought everyone together until 1999:

"The first period of activity of the WTO after its creation, which extended from 1995 to 1999, saw a new, ambitious organization, which managed to find agreements, while respecting the agendas that had been set for it [28]. The countries of the South, the intermediate countries and the BRICS then played a growing role in the WTO, whereas during the GATT era, the United States and Europe had a preeminent role [29]." (13)

Then, the pitfalls began to appear with the relocation of production and work; the rise of social inequalities; environmental problems; the emergence of new groups, such as the *World Economic Forum* or Davos (14); alter-globalization (15); and more frequent political blockages. Thus,

"Since 2017, the United States, under the presidency of Donald Trump, has systematically applied its veto to any new appointment of judges to the Appellate Body (AB), the Dispute Settlement Body, an appellate body composed of seven judges appointed for a four-year term, renewable once [45]. Since the appointment of judges is made by consensus, like many decisions at the WTO, a single state, in this case the United States can block their appointment alone [45]. Since October 2018, the quorum of three members has barely been reached. With the expiration of the term of the judges already in place, the appeals tribunal is unable to operate from December 11, 2019, because it no longer has the minimum of three members necessary to be able to take on a case [46], [47], [48]. The role of the WTO is therefore reduced to that of a body for consultation on trade rules [49], [50]. This shutdown of the Appellate Body of the Dispute Settlement Body is taking place in parallel with a rise in regional agreements during the 2010s [51]." (16)

We are now confronted with a growing number of political roadblocks due to the emergence of regional conflicts, the desire of the United States and Russia to impose their rules, and China's demand for greater adherence to WTO regulations for global trade, while also seeking non-interference in its internal affairs.

And what about Trumpism?

The main problem is that Donald Trump does not recognize most international bodies and international agreements, even historic ones, signed with his neighbours. As Yves Boisvert said in *La Presse* on January 8, 2025 :

"What Trump is professing in his speeches is the end of this very idea of legality in the world order. It is, in fact, a new world disorder, where we no longer really know who is an ally, who is an adversary, who is an enemy, and where everything can turn the next day." (18)

And this has not changed since he came to power. Examples:

- In February, *La Presse* published this text from *Agence France-Presse*: "New decree to withdraw the United States from several UN bodies." (19)

- In *The Globe and Mail*, we could read from the pen of Mark MacKinnon that :

« What began as U.S. economic pressure aimed at forcing Russia to make peace with Ukraine and then escalated into nuclear sabre-rattling, is now headed toward a very Cold War-like summit: a face-to-face meeting between U.S. President Donald Trump and Russian President Vladimir Putin, with the fate of Ukraine on the table. » (20)

— Trump, who constantly comes back to the idea of Canada as the 51st state of the United States, or who talks to us about reviewing the border between our two countries to his advantage! (21) This may not be worrying for the moment, but it only takes one morning for him to decide that he needs our waters and that they should belong to him. If he hardened his policy towards us, what would happen? As Frédéric Lasserre, from the *Department of Geography at Laval University*, says:

"As long as Canada says no, they can't do anything, short of taking these territories by force, which, for the moment, is science fiction. We hope it stays that way..." (22)

But Donald Trump is chasing one-to-one deals, as well as head-to-head negotiations, both economically and in international politics. This can even be at the expense of the main stakeholders, as illustrated by the meeting "*between the President of the European Commission, Ursula von der Leyen,*" (23) and Donald Trump without the presence of the main European leaders concerned, or the upcoming meeting between Putin and Trump on Ukraine without the presence of Ukrainian President Volodymyr Zelensky, as far as we know so far.

A destabilizing force, he rules by decree; negotiates face-to-face or via social media; and ignores existing agreements and regulatory bodies, thereby destabilizing both the global economic system and international regulatory bodies, when he does not simply challenge them. By joining Putin in challenging these systems, they contribute to the destabilization of the world and its institutions. This is where we are.

In conclusion...

If reforms are needed from the *UN*, global regulatory bodies and international trade, for example, it will not happen tomorrow, with the major powers exercising their right of veto at the *UN*. We should instead play realpolitik or realistic politics as we say in French (24). And, on this point, I completely agree that we must look towards new partners like Europe and Asia for Canada.

If Trump hurts the United States and we become more independent, it will be for the better. Moving away from the United States as little as we can probably give us back a place and a role that we have lost in international structures (25), such as on certain *UN* committees, from which we are currently partly excluded. In fact, a return to *Canadian foreign policy*, inspired by that of Lester Bowles Pearson (26), would certainly be welcome today.

Notes

I have integrated or added the original French quotes to the notes, because in the translation process, *Google* translated them into the text.

1. Noam Chomsky, 2018, *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis*, Agone, *Éléments*. Version e-book : *Kobo.com*.

2. De mémoire l'on trouve cette citation, « *Ne s'applique pas aux États-Unis sans l'accord des États-Unis.* », ou des versions de celle-ci à quelques endroits dans l'œuvre de Chomsky. Ici, elle vient des pages 193-194, Chapitre VI. *Souveraineté et ordre mondial*, in *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis* cité en note 1.

Il en parle aussi dans *LE RETRAIT. La fragilité de la puissance des États-Unis : Irak, Libye, Afghanistan*, coécrit avec Vijay Prashad (*Lux éditeur*, 2024), Version e-book : *Google livre*.

3. Je cite *Wikipédia* :

« « Les BRIC sont des pays à forte croissance, dont, au début du XXI^e siècle, le poids dans l'économie mondiale augmente. Ce terme est apparu pour la première fois en 2001 dans une note de Jim O'Neill [5], économiste de la banque d'investissement Goldman Sachs, et a été repris en 2003 dans un rapport publié par deux économistes de la même banque [6]. Ce rapport tendait à montrer que l'économie des pays du groupe BRIC allait rapidement se développer ; le PIB total des BRIC devrait égaler en 2040 celui du G6 (les États-Unis, l'Allemagne, le Japon, la France, le Royaume-Uni et l'Italie). » » (BRICS+ : <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>)

- [5]. Jim O'Neill, « *Building Better Global Economic BRICs* ». Goldman Sachs, 30 novembre 2001. *Global Economics* no 66.

- [6]. Dominic Wilson, « *Roopa Purushothaman, Dreaming With BRICs : The Path to 2050* ». Goldman Sachs. *Global Economics* no 99, 1er octobre 2003.

4. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Multilatéralisme>

5. La texte original en français se lit comme suit :

Le BRIC est ensuite devenu les BRICS+, maintenant « un groupe de dix pays qui se réunissent en sommets annuels : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Iran, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Indonésie et l'Éthiopie, ayant pour but de rivaliser avec le Groupe des sept (le G7). » <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>

6. Voici ce que j'avais écrit dans un texte précédent :

« Si on nous parle de multilatéralisme pour mieux faire passer les choses (États-Unis, Communauté européenne, Russie, Chine, Inde pour ne nommer que les principaux acteurs actuels), on voit cependant poindre un nouveau bilatéralisme entre les BRICS+ et la Communauté européenne/OTAN. »

Michel Handfield, 2025-02-11, *Le repli sur soi états-unien et ses effets possibles sur le système mondial !*, Societas Criticus, Vol. 27-01/26-05, Essai.

Cette revue est disponible à BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=rYsi4vo21KQV6vT6woSOMg>

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2025/SCVol27no01.pdf

7. https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_de_sécurité_des_Nations_unies

8. La citation originale en français :

« « De plus, comme ces trois-là [États-Unis, Chine et Russie] ont un droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU, avec la France et le Royaume-Uni, beaucoup d'initiatives qui seraient nécessaires pour civiliser notre monde et assoir ce triumvirat à sa place parfois, car ils en mènent large, sont bloquées. D'un côté, par exemple, la Russie menace l'occident d'utiliser ses armes nucléaires, mais de l'autre, quand il est proposé « d'établir une zone exempte d'armes nucléaires (ZLEAN) » au Moyen-Orient par exemple (p. 93), les États-Unis y opposent leur veto (p. 95) pour protéger Israël qui dispose de telles armes même si elles ne sont pas officiellement déclarées. Mais, « au moins le Times en a parlé » ! (p. 95) » Handfield, Michel, 2024-06-28, Commentaires livresques : Le retrait de Vijay Prashad, Noam Chomsky, Societas Criticus Vol. 26-03.

Cette revue est disponible à BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=2Gg-IJXtHuyfJaJbsXL-zQ>

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2024/SCVol26no03.pdf

9. La citation originale en français :

« Un très bon livre que j'ai aimé et « détesté » à la fois. Aimé, car, d'un côté, on voit la bonne volonté des humanistes et humanitaires. « Détesté », puisque, de l'autre, on voit trop bien la mauvaise foi dictée par la politique parfois, où l'on va laisser des gens mourir pour des raisons de droits acquis et d'alliances stratégiques et économiques qui feront que certains États bloqueront toutes interventions possibles du Conseil de Sécurité de l'ONU et toutes réformes souhaitables, ne serait-ce que pour conserver leur pouvoir. Ce n'est pas l'humanisme qui dicte leur voix et leurs comportements, mais l'idéologie et la mauvaise foi. » Commentaires de Michel Handfield, 2017-08-07, sur DE LA SABLIERE, Jean-Marc, 2017, Indispensable ONU, Paris : Plon, 288.

In *Societas Criticus*, Vol 19 n° 07 à BAnQ :

https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=YpIolRMqZSr_T8GIQAs_WA

Et à BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2017/SCVol19no07pdf.pdf

10. La première phrase de mon introduction à mon mémoire de maîtrise (1988) se lisait ainsi :

« Si l'on regarde l'évolution des économies nationales et de l'économie mondiale depuis la deuxième grande guerre l'on constate une mondialisation des échanges. » p. 2.

Handfield, Michel, Mai 1988, *La Division Internationale du Travail et les Nouvelles Formes d'Organisation du Travail: une nouvelle perspective*, Université de Montréal, Une version électronique est disponible à Bibliothèque et Archives Canada :

http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/300/michel_handfield/division_internationale_travail/pdf/HandfieldMLaDITetlesNFOTunenouvelleperspective.pdf

11.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_général_sur_les_tarifs_douaniers_et_le_commerce

12. La citation originale en français :

« La transformation du GATT en institution a été proposée en 1990 par John H. Jackson, un professeur de droit américain [21], puis repris par le Canada et l'Union européenne la même année, en parallèle de la fin de la guerre froide, permettant un enthousiasme nouveau d'un multilatéralisme via les institutions internationales [9]. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Accord_général_sur_les_tarifs_douaniers_et_le_commerce#Accord_de_Marrakech_et_Naissance_de_l'OMC

- [21]. Craig VanGrasstek, *Histoire et avenir de l'Organisation mondiale du commerce*, Organisation mondiale du commerce, 2013, 716 p, p. 57.

- [9]. VanGrasstek, 2013, p. 11.

13. En version française :

« La première période d'activité de l'OMC après sa création qui s'étend de 1995 à 1999, voit une organisation nouvelle ambitieuse, qui arrive à trouver des accords, dans le respect des agendas qu'on lui a fixés [28]. Les pays du Sud, les pays intermédiaires et les BRICS jouent alors un rôle croissant dans l'OMC, alors que durant l'époque du GATT, les États-Unis et l'Europe avaient un rôle prééminent [29]. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_du_commerce, section Organisation mondiale du commerce : 1995 à aujourd'hui.

- [28]. Olivier Blin, *L'Organisation mondiale du commerce*, Paris, Eyrolles, 2004, 128 p, p. 115.

- [29]. Craig VanGrasstek, *Histoire et avenir de l'Organisation mondiale du commerce*, Organisation mondiale du commerce, 2013, 716 p, p. 33.

14. https://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_économique_mondial

15. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Altermondialisme>

16. La citation originale en français :

« Depuis 2017, les États-Unis avec la présidence de Donald Trump appliquent systématiquement leur veto à toute nouvelle nomination de juge à l'organe d'appel (OA), de l'Organe de règlement des différends, organe d'appel composé de sept juges nommés pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois [45]. La nomination des juges se prenant par consensus comme beaucoup de décisions à l'OMC, un seul État, en l'occurrence ici les États-Unis, peut bloquer seul leur nomination [45]. Depuis octobre 2018, le quorum de trois membres est tout juste atteint. Avec l'expiration du mandat des juges déjà en place, le tribunal d'appel est incapable d'opérer à partir du 11 décembre 2019 car il ne dispose plus du minimum de trois membres nécessaire pour pouvoir prendre en charge une affaire [46], [47], [48]. Le rôle de l'OMC est dès lors réduit à celui d'organe de concertation sur les règles commerciales [49], [50]. Cette mise à l'arrêt de l'organe d'appel de l'Organe de règlement des différends se réalise en parallèle, d'une montée en puissance d'accord régionaux durant les années 2010 [51]. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_du_commerce, section Blocage de l'organe d'appel

- [45]. Batyah Sierpinski et Hélène Tourard, *Mise à l'épreuve du système de règlement des différends de l'OMC. Est-ce un rejet du multilatéralisme ou une mise en cause de l'ordre économique actuel ?*, *Revue internationale de droit économique*, 2019, p. 423-447.
- [46]. *L'administration Trump met l'OMC hors service*, sur rfi.fr, 11 décembre 2019 (consulté le 11 décembre 2019).
- [47]. Emre Pecker, *Menace sur l'avenir de l'OMC*, *L'Opinion*, 10 décembre 2019 (consulté le 11 décembre 2019).
- [48]. Florian Maussion, *Les Etats-Unis menacent de paralyser l'OMC*, *Les Échos*, 28 août 2018.
- [49]. Diane Cosson, *L'OMC est en train d'imploser*, sur legrandcontinent.eu, 8 décembre 2019 (consulté le 13 décembre 2019).
- [50]. Julien Bouissou, *Face au blocage des Etats-Unis, l'Organisation mondiale du commerce dépose les armes*, *Le Monde*, 10 décembre 2019 (consulté le 13 décembre 2019).

- [51]. Mehdi Abbas, *Comment refonder l'OMC pour sortir de la crise du commerce international ?*, Accès libre, sur *The Conversation*, 14 juin 2008.

2025-08-09 : Dans ce passage il manquait une liaison. Je l'ai donc corrigé sur *Wikipédia*. Comme je ne suis pas abonné, mais anonyme, la voici pour mes archives en même temps (mis en gras dans le passage) :

« Avec l'expiration du mandat des juges déjà en place, le tribunal d'appel est incapable d'opérer à partir du 11 décembre 2019 **car il** ne dispose plus du minimum de trois membres nécessaire pour pouvoir prendre en charge une affaire [46], [47], [48]. »

J'ai donc cité la version corrigée.

17. Deux articles du *Global Times*, organe Chinois d'informations :

- Apr 08 2025, editorial : *Trade barriers cannot stop economic globalization* : <https://enapp.globaltimes.cn/article/1331705>

- Apr 09 2025, editorial : *'America First' cannot deprive other nations of development rights* : <https://enapp.globaltimes.cn/article/1331802>

18. La citation originale en français :

« Ce que Trump professe dans ses discours, c'est la fin de cette idée même de légalité dans l'ordre mondial. C'est en fait un nouveau désordre mondial, où l'on ne sait plus vraiment qui est un allié, qui est un adversaire, qui est un ennemi, et où tout peut virer le lendemain. » Yves Boisvert, *Donald le conquérant*, La Presse, 8 janvier 2025 :

<https://www.lapresse.ca/international/chroniques/2025-01-08/donald-le-conquerant.php>

19. Agence France-Presse, *Nouveau décret pour retirer les États-Unis de plusieurs instances de l'ONU*, La Presse, 4 février 2025:

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2025-02-04/nouveau-decret-pour-retirer-les-etats-unis-de-plusieurs-instances-de-l-onu.php>

20. J'ai utilisé la traduction automatique pour mettre ce passage en français dans texte original. Il se lisait alors ainsi :

« Ce qui a commencé comme une pression économique américaine visant à forcer la Russie à faire la paix avec l'Ukraine, puis s'est transformé en une rodomontade nucléaire, se dirige maintenant vers un sommet très proche de la Guerre froide : une rencontre en face à face entre le président américain Donald Trump et le président russe Vladimir Poutine, avec le sort de l'Ukraine sur la table. »

Mark MacKinnon, Senior International Correspondent, London, *Nuclear threats, Ukraine's fate cast long shadow as Putin, Trump prepare to meet*, *The Globe and Mail*, 2025-08-07 : <https://www.theglobeandmail.com/world/article-trump-putin-zelensky-russia-ukraine-summit-cold-war/>

21. Mélanie Marquis, *Donald Trump veut-il redessiner la frontière canado-américaine ?*, *La Presse*, 7 mars 2025 : <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-03-07/donald-trump-veut-il-redessiner-la-frontiere-canado-americaine.php>

22. La citation originale en français :

« Tant que le Canada dit non, ils ne peuvent rien faire, à moins de prendre ces territoires par la force, ce qui, pour le moment, relève de la science-fiction. On espère que ça le restera... » Dave Noël à Québec, *Trump s'en prendra-t-il à la frontière établie?*, *Le Devoir*, 11 mars 2025 :

<https://www.ledevoir.com/societe/853789/trump-prendra-il-frontiere-etablie>

23. Le paragraphe original en français :

Mais, Donald Trump court après les ententes d'un à un (« *deals one to one* »), tout comme les négociations en tête-à-tête, tant sur le plan économique qu'en politique internationale. Cela peut même se faire aux dépens des principaux intéressés, tel que l'illustre le cas de la rencontre « *entre la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen,* » (23) et Donald Trump sans la présence des principaux leaders européens concernés ou encore la prochaine rencontre entre Poutine et Trump sur l'Ukraine sans la présence du Président ukrainien Volodymyr Zelensky à ce que l'on en sait pour l'instant.

Agence France-Presse, Trump et von der Leyen concluent un accord douanier sur les produits de l'UE, Radio-Canada/nouvelles, 27 juillet 2025 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2181974/douanes-trump-europe-commerce-protectionnisme>

24. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Realpolitik>

25 Mylène Crête, *Guerre commerciale. Le Canada, futur leader sur la scène internationale ?*, La Presse, 5 avril 2025:

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-04-05/guerre-commerciale/le-canada-futur-leader-sur-la-scene-internationale.php>

26. https://fr.wikipedia.org/wiki/Lester_B._Pearson

Index

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-04 : www.societascriticus.com

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour retenir mes réflexions et commentaires sur celles-ci, je ne partage maintenant que ce que je trouve essentiel. Cela fait donc moins de brèves et elles sont toutes sous cette seule rubrique.

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, (2025-08-19)

Affaires internationales et mondiales

- 2025-06-05. Observation politique
- L'équilibre !
- La trilatérale Trump !
- The Trump Trilateral !
- Pourquoi ne pas devenir États-Uniens?
- La question !
- Mon mondialisme montréalais n'est pas si fou que ça !

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Lieu de rencontre !
- Le monde est cochon
- Vu en marchant
- Presque un décor...
- D'abord, se protéger...
- La science peut se corriger !
- Heureux les creux...

Savoir, éducation, culture

- Intéressant sur la langue, ses règles et l'usage !

Société, nationalisme, justice et politique

- Délabrement !
- Decay !

[Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme](#)

- Le privé fait mieux...

Affaires internationales et mondiales

2025-06-05. Observation politique

Quand on vote pour des clowns, on a un cirque politique !

L'équilibre ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-07, Societas Criticus, Vol. 27-04)



L'équilibre, en tout, même en politique, c'est de ne pas aller vers les extrêmes, mais de se tenir autour du centre, en jouant un peu à gauche, un peu à droite. Sinon, c'est le déséquilibre assuré, voir le dérapage parfait ! On connaît...

Autoportrait, Pixel 9, Minuterie de 10 secondes

Econofitness, Place Viau, Montréal, Québec, Canada

[Index des brèves 27-04](#)

La trilatérale Trump ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-17, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Ce n'est pas compliqué. Si Trump rêve de voir la Chine et la Russie à sa table; qu'il voit toujours le Canada comme le 51e État; néglige l'Europe, c'est qu'il rêve d'une révision du monde placé sous une trilatérale États-Unis-Chine-Russie.

Trois dirigeants autocratiques ayant les pleins pouvoirs. La question est de savoir qui en sera le numéro 1. Les conflits régionaux actuels sont des épreuves de force pour le déterminer.

C'était mon commentaire suite au texte de Mélanie Marquis, *Sommet du G7 de Kananaskis. À bord d'Air Force One, encore le 51e État*, *La Presse*, 17 juin 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-06-17/sommet-du-g7-de-kananaskis/a-bord-d-air-force-one-encore-le-51e-etat.php>

[Index des brèves 27-04](#)

The Trump Trilateral ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-18, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Some texts deserve an English version.

It's not complicated. If Trump dreams of having China and Russia at his table; if he still sees Canada as the 51st state; if he neglects Europe, it's because he dreams of a new world placed under a trilateral United States-China-Russia.

Three autocratic leaders with complete power. The question is who will be number one. Current regional conflicts are a test of strength to determine this.

This was my comment following the text of Mélanie Marquis, *Sommet du G7 de Kananaskis. À bord d'Air Force One, encore le 51e État*, *La Presse*, 17 juin 2025 : <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2025-06-17/sommet-du-g7-de-kananaskis/a-bord-d-air-force-one-encore-le-51e-etat.php>

[Index des brèves 27-04](#)

Pourquoi ne pas devenir États-Uniens? (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-30, Societas Criticus, Vol. 27-04)

À cause de ces faussetés qui y sont montées en vérités !

C'est pour ça qu'il ne faut pas devenir états-uniens. Et, si nous ne pouvons les contrer, vu leur force économique et militaire; qu'ils nous prennent de force; alors, devenons une force intérieure d'opposition au trumpisme en favorisant l'élection de gouvernements sociaux-démocrates aux États-Unis pour les décennies à venir. Nous pourrons alors dire que vous nous vouliez et que vous nous avez eus. Mais, nous vous transformerons à jamais !

C'était mon mot au sujet du texte de Frédéric Arnould, *La Bible et l'élection « volée » de 2020 au programme des écoles publiques de l'Oklahoma*, *Ici Radio-Canada nouvelles*, 30 juin 2025 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2176367/bible-election-volee-2020-trump-education-oklahoma>

[Index des brèves 27-04](#)

La question ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-07-06, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Pendant que les morts augmentent au Texas suite aux inondations, pensez-vous que les républicains vont se raviser sur les questions environnementales ?

C'était ma question suite à la lecture du texte d'Issam AHMED, *Agence France-Presse, One Big Beautiful Bill. Comment la loi budgétaire de Donald Trump va-t-elle affecter le climat?*, La Presse, 4 juillet 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2025-07-04/one-big-beautiful-bill/comment-la-loi-budgetaire-de-donald-trump-va-t-elle-affecter-le-climat.php>

[Index des brèves 27-04](#)

Mon mondialisme montréalais n'est pas si fou que ça ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-07-07, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Moi, qui suis ancré à Montréal et qui n'ai jamais voyagé à l'extérieur; moi qui m'intéresse à la mondialisation depuis longtemps, mon mémoire de maîtrise s'intitulant « *La Division internationale du Travail et les Nouvelles Formes d'Organisation du Travail: une nouvelle perspective* » (1988); moi qui m'intéresse au cynisme grec dans le sens de contester les incohérences pour aller plus loin (un peu comme Diogène le faisait); quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que le cosmopolitisme « *est un concept créé par le philosophe cynique Diogène de Sinope, à partir des mots grecs cosmos, l'univers, et politês, citoyen. Il exprime la possibilité d'être natif d'un lieu et de toucher à l'universalité, sans renier sa particularité.* » (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cosmopolitisme>)

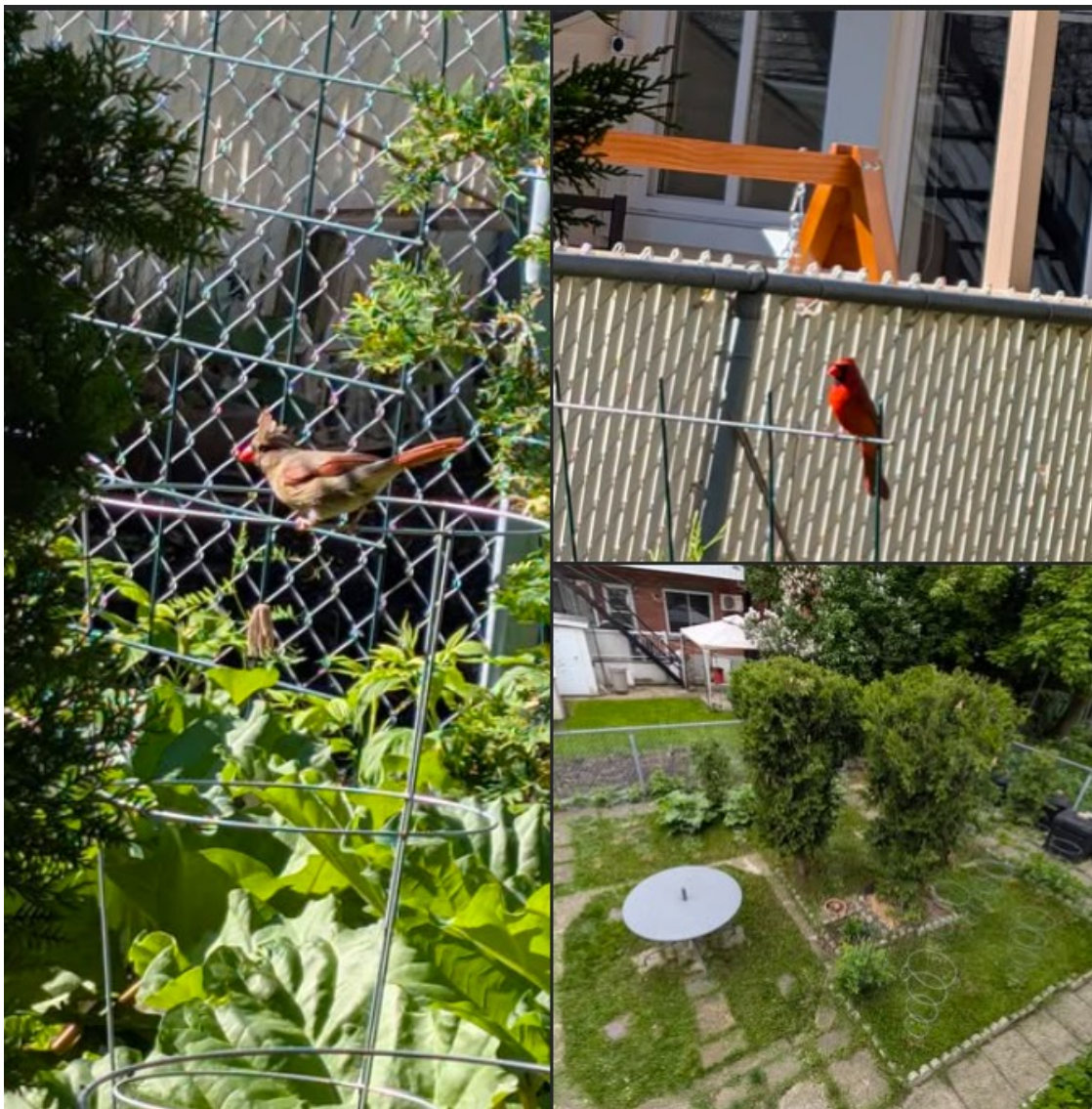
Ceci me ressemble tellement, Montréal étant une île; l'Amérique, mon continent; et faisant le tour du monde tous les 24 heures avec la terre qui tourne ! Pour moi, être mondialiste, c'est un état d'esprit.

[Index des brèves 27-04](#)

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

Lieu de rencontre ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-05-27, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Notre jardin sociobiologique, lieux de rencontre et de nidification pour un couple de cardinaux, car nous entendons les petits dans un de nos thuyas. (La photo du jardin est du 2025-05-19 ou 20)



Le monde est cochon (Michel Handfield, Facebook, 2025-05-28, Societas Criticus, Vol. 27-04)



En plus de voir des gens ne pas faire leur compostage et se plaindre de la collecte des déchets aux deux semaines; d'en voir jeter leurs restants de repas sur le pouce dans la rue; hier ma conjointe a vu quelqu'un descendre dans notre entrée de garage, mais on n'a rien vu. Ce matin, par contre, j'ai eu la réponse. Il avait déposé un biscuit sur le bord du mur !

Cela c'est sans compter les gens qu'on voit aller pisser dans des passages de cours ou le long des murs de maisons voisines. Après, les gens se plaignent de la propreté de la ville. Mais, la propreté, ça commence par la responsabilisation.

À quand un vrai changement, en ajoutant le mot responsabilité à notre charte des droits et libertés, par exemple? C'est que les gens se croient libres de tout faire avec cette Charte. Je suis libre et j'ai des droits ! Mais, les autres?

Cette irresponsabilité, car il faut bien nommer la chose, va du manque de civisme au je-m'en-foutisme le plus généralisé. Si les fonctionnaires étaient responsables, aurait-on vu des scandales comme *SAAQ-clic*? Poser la question c'est y répondre : NON.

[Index des brèves 27-04](#)

Vu en marchant (Michel Handfield, Facebook, 2025-05-30, Societas Criticus, Vol. 27-04)



Un sac où il était écrit *Vêtement de bébé à donner.*

Il serait beaucoup mieux d'aller le porter à des organismes comme *Renaissance*, soit dit en passant, que de le laisser là. Ça risque tout simplement de se retrouver dans les vidanges.

<https://renaissancequebec.ca/fr/>

Et un magnifique papillon bleu argenté, au retour du gym !



De retour du gym (*Econofitness*), dans le champ devant la *Place Viau*, de beaux papillons bleus. La nature, c'est d'abord une question d'observation.

[Index des brèves 27-04](#)

Presque un décor... (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-21, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Quand le rosier rencontre la brouette du jardin !



[Index des brèves 27-04](#)

D'abord, se protéger... (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-10, Societas Criticus, Vol. 27-04)

« Le Québec se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète, ce qui aura des conséquences sur la santé humaine et nos infrastructures, selon des experts du climat. »

Alors, il faut aller plus à fond sur les mesures environnementales et cesser de se demander à quoi ça sert. Ça sert d'abord à nous protéger, car les autres ne le feront pas à notre place.

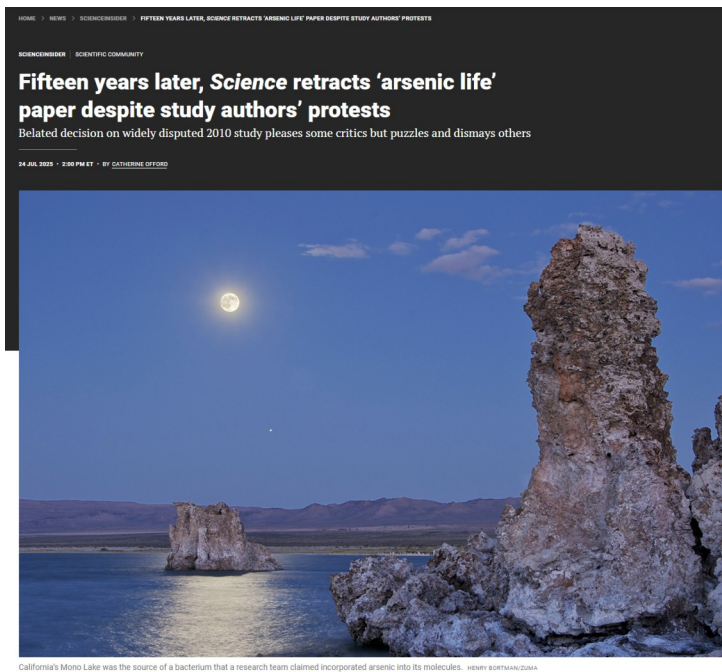
Moins d'autoroutes; taxe kilométrique; fiscalité favorable à l'autopartage, aux transports en commun et multiplication des voies de transport actif ! Rien de moins.

C'était mon mot au sujet du texte de Mathieu-Robert Sauvé, *Des experts affirment qu'en 2100 il y aura presque deux mois de canicule à Montréal et 26 jours à Québec*, *Le Journal de Montréal*, Mardi, 10 juin 2025 :

<https://www.journaldemontreal.com/2025/06/10/le-quebec-se-rechauffe-deux-fois-plus-vite-que-le-reste-de-la-planete>

[Index des brèves 27-04](#)

La science peut se corriger ! (Michel Handfield, *Facebook*, 2025-08-02, Societas Criticus, Vol. 27-04)



Ce peut être long, mais la science, contrairement aux croyances, incluant les religions, peut se corriger ou se rétracter. C'est important de le comprendre. C'est dans *Science* :

Catherine Offord, *Fifteen years later, Science retracts 'arsenic life' paper despite study authors' protests*, *Science*, 389-6758, 24 juillet 2025 :

<https://www.science.org/content/article/fifteen-years-later-science-retracts-arsenic-life-paper-despite-study-authors>

[Index des brèves 27-04](#)

Heureux les creux... (Michel Handfield, Facebook, 2025-08-03, Societas Criticus, Vol. 27-04)



Avec la fumée des feux de forêt de l'Ouest canadien, on a droit aux fumées et à une lune rougie à Montréal. Mais, les changements climatiques n'existent pas, nous disent certains, alors continuons avec le pétrole et le tout à l'auto sans soucis...

Pourtant, on en subit de plus en plus les conséquences, même si l'on refuse de les voir.

Quand le Christ a dit « *Heureux les creux le royaume des cieux est à eux* » (Matthieu, 5:3) y avait-il un deuxième niveau, du genre ils fonceront dans le mur sans se soucier des conséquences, eux? Bref, de quoi en faire de bons soldats sans peur? Que la foi, contrairement aux savants qui réfléchissent !

Quoi de mieux, d'ailleurs, pour élever une armée, que d'avoir des fidèles qui suivent sans se poser des questions?

Mais, comme je pense toujours que Jésus était un révolutionnaire et que dans ses messages il en encourageait plusieurs à être ses soldats, il disait aussi à ses hommes de confiance de rester éveillés et conscients, car s'il y a ceux qui se battent sur le terrain, il en faut toujours qui sont plus loin et qui réfléchissent à la pérennité de l'institution; souvent des plus instruits capables de diriger... et qui se passent le savoir entre initiés comme dans toutes bonnes organisations.

D'ailleurs, Jean (20:31) a écrit ceci:

« Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Mais, qu'est-ce qui n'a pas été écrit? Qu'est-ce qui se transmet, probablement par la tradition orale, entre initiés? Des secrets de l'Église, par exemple. Et, surtout, pourquoi ?

Alors, ne rejetons surtout pas la science aux noms de croyances qui nous promettent mers et mondes. Commençons par protéger le monde que l'on a des fois qu'il n'y en aurait pas d'autres tels que promis.

[Index des brèves 27-04](#)

Savoir, éducation, culture

Intéressant sur la langue, ses règles et l'usage ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-22, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Je cite un passage:

"Dans la forme dite correcte « si j'avais », qui est une forme conditionnelle, le français utilise plutôt l'imparfait, ce qui n'est pas logique. « Quand on parle de conditions dans la langue française, en général, on utilise le conditionnel, mais là, tout d'un coup, on nous impose l'imparfait, qui est un temps de verbe qui typiquement exprime le passé », proteste Emmanuelle Beaulieu-Handfield."

Bref, un texte qui démontre qu'une réforme du français est nécessaire. Je conseille aussi l'écoute du balado *La Réplique linguistique*, animées par Emmanuelle Beaulieu-Handfield et Isabelle Marcoux, sur CHOQ.CA :

<https://www.choq.ca/balados/la-replique-linguistique>

Même si je porte le même nom de famille, je ne la connais pas, mais ayant lu son texte dans *Le Devoir* et entendu à la radio, je suis allé écouter leurs balados et j'ai trouvé cela intéressant. Alors, je le conseille.

Caroline Montpetit, « Ça l'a » ou « quand qu'on »? Parler mal, ça n'existe pas, *Le Devoir*, 21-22 juin 2025 :

<https://www.ledevoir.com/societe/893656/ou-quand-on-parler-mal-existe-pas>

[Index des brèves 27-04](#)

Société, nationalisme, justice et politique

Délabrement ! (Michel Handfield, *Facebook*, 2025-06-18, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Nos grandes villes se meurent, nos infrastructures tombent par manque d'entretien, les personnes souffrantes de problèmes mentaux se retrouvent dans les rues et je pourrais continuer ainsi.

Mais, on veut faire un autre pont à Québec et on subventionne des entreprises depuis des décennies en nous disant que la richesse ainsi créée va nous dégouliner dessus. Pourtant, on ne l'a pas encore vu.

Sous le PQ, on a même déjà subventionné des entreprises d'eau pour la création d'emplois ! Croyez-vous que l'Arabie Saoudite subventionne les pétrolières? Je croirais plutôt que les pétrolières paient l'Arabie pour exploiter son pétrole !

Depuis que l'économie a réclamé son indépendance de la politique, car on parlait d'économie politique autrefois, on devrait la laisser aller sans la subventionner. Et, comme les entreprises réclament des droits comme citoyens corporatifs, elles devraient aussi avoir des obligations au même titre que les autres citoyens. Il me semble que ce serait plus juste.

L'État devrait s'en remettre à son rôle de gestion et de support de son monde en fournissant de bons services en santé (ce qui inclut l'environnement), éducation, culture, transport (ce qui inclut les transports en commun et actifs), recherche et développement, et quelques autres grands thèmes. Les citoyens et les petites et moyennes entreprises y trouveront davantage leur compte que d'attendre que les subventions aux grandes entreprises ne dégoulinent sur eux. En fait, ces subventions censées nous enrichir sont généralement des éléphants blancs qui remplissent rarement leurs promesses.

Je remercie Richard Martineau de m'avoir donné le prétexte que j'attendais pour écrire sur ce sujet avec son texte « *Nos grandes villes se meurent* », *Le Journal de Montréal*, 18 juin 2025 :

<https://www.journaldemontreal.com/2025/06/18/nos-grandes-villes-se-meurent>

[Index des brèves 27-04](#)

Decay ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-06-18, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Some texts deserve an English version.

Our big cities are dying, our infrastructure is crumbling due to a lack of maintenance, people with mental health problems are ending up on the streets, and I could go on.

But we want to build another bridge in Quebec, and we've been subsidizing businesses for decades, telling ourselves that the wealth thus created will trickle down to us. Yet, we haven't seen it yet.

Under the PQ, we have even subsidized water companies to create jobs! Do you think Saudi Arabia subsidizes oil companies? I would rather believe that oil companies pay Saudi Arabia to exploit its oil!

Since economics has demanded its independence from politics, as we used to talk about the political economy, we should let it go without subsidizing it. And, since businesses demand rights as corporate citizens, they should also have obligations just like other citizens. It seems to me that this would be fairer.

The state should relinquish its role in managing and supporting its world by providing good services to health (including the environment), education, culture, transportation (including public and active transportation), research and development, and a few other major areas. Citizens and small and medium-sized businesses will benefit more from this than by waiting for subsidies to big businesses to trickle down to them. In fact, these subsidies, supposedly making us rich, are generally white elephants that rarely deliver on their promises.

I thank Richard Martineau for giving me the pretext I was expecting to write on this subject with his text « *Nos grandes villes se meurent* », *Le Journal de Montréal*, 18 juin 2025 :

<https://www.journaldemontreal.com/2025/06/18/nos-grandes-villes-se-meurent>

[Index des brèves 27-04](#)

Socioéconomie, capitalisme, socialisme et mondialisme

Le privé fait mieux... (Michel Handfield, *Facebook*, 205-07-08, Societas Criticus, Vol. 27-04)

Faites-moi rire ! Suffit de lire sur le scandale *SAAQclic* pour le comprendre.

Hugo Joncas, *Fiasco SAAQclic. SAP, un fournisseur « récidiviste » de la corruption*, *La Presse*, 8 juillet 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/2025-07-08/fiasco-saaqclic/sap-un-fournisseur-recidiviste-de-la-corruption.php>

[Index des brèves 27-04](#)

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI^e siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

[Index](#)

Cinéma : Deux femmes en or (2025)



VIOLETTE : Laurence Leboeuf

BENOÎT : Félix Moati

ÉLI : Juliette Gariépy

FLORENCE : Karine Gonthier-Hyndman

DAVID : Mani Soleymanlou

JESSICA : Sophie Nélisse

Synopsis

Violette et Florence ne comprennent plus ce qui leur arrive. Respectivement en congé de maternité et en arrêt de travail, l'une est à fleur de peau, l'autre ne ressent plus rien. Les voisines sont toutes deux habitées par un sentiment d'échec : malgré la carrière et la famille, elles ne sont pas heureuses. La première infidélité de Florence sera une révélation. Et si le bonheur, c'était de se rebeller contre notre rigide société de performance ? Dans un contexte où avoir du fun est très loin sur la liste des priorités, coucher avec un livreur est peut-être carrément révolutionnaire. Ce sera pour Violette et Florence la bouffée d'air frais qu'elles espéraient.

Commentaires de Michel Handfield, sociologue (2025-05-30)

Mettons tout de suite une chose au clair. Si l'original se passait en banlieue avec deux femmes qui s'ennuyaient, cela se passe maintenant à Montréal (1), avec des femmes qui se remettent en question : « *Qui es-tu?* » comme le chante Marjo dans *Provocante* (2). D'ailleurs, nous aurons droit à cette chanson québécoise comme à beaucoup d'autres dans ce film. Et cela s'intègre très bien.

Ici, le sexe est bien plus qu'un moyen de lutter contre l'ennui de la banlieue et d'exprimer une nouvelle liberté sexuelle grâce à la pilule, comme dans le premier film qui marquait le début de la libération de la femme. Mais, elle était encore dépendante économiquement du mari.

En 2025, on est ailleurs. Aujourd'hui les femmes sont souvent plus éduquées que les hommes et en ont vu d'autres. Le sexe fait ici partie d'un processus beaucoup plus large de remise en question et d'un désir de se retrouver comme étant soi. Alors, ceux qui s'attendent à une nouvelle version olé olé du premier film de 1970 (3), que j'ai vu en 1977 dans mon cours de *cinéma québécois* (4), seront déçus, car, si l'on a des scènes de sexes, elles sont plutôt sobres et en support à leur démarche de réappropriation de leurs corps, leurs désirs et leurs vies.

Ce film, basé sur la pièce de théâtre récente que j'ai vue au *TNM* en février dernier, plonge dans la profondeur des personnages.

Si l'on voit assez rapidement le triangle d'amour (pubis) de Florence, une des deux voisines qui redécouvre sa libido après avoir abandonné ses antidépresseurs, ce n'est pas gratuit. Ce triangle est même très symbolique, je trouve.

Il peut rappeler le triangle dans lequel se retrouve la voisine Violette, qui ressent qu'elle est trompée dans un triangle amoureux, mais ne le sait pas encore. Ce bruit de corneille que Violette entend dans sa tête et impute à sa voisine trop bruyante en faisant l'amour en est la représentation inconsciente !

Quand elle va voir Florence pour lui dire que cette jouissance crierie d'une femme qui veut laisser savoir à tout le monde qu'elle jouit la dérange, les deux chambres étant collées sur un mur mitoyen, sa voisine lui apprend qu'elle n'a pas de libido. Aucune, depuis des années, étant sur les antidépresseurs.

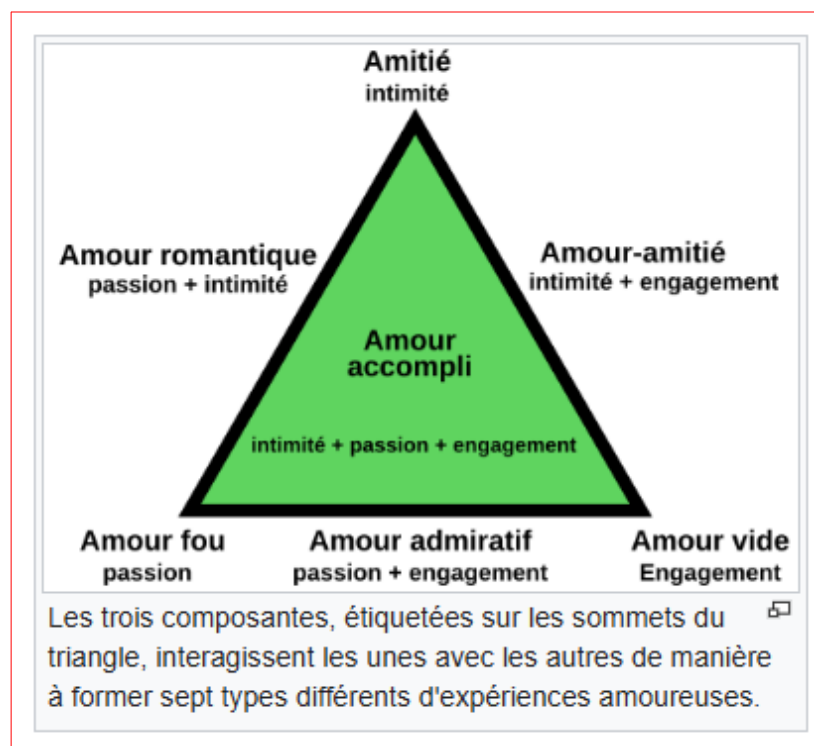
Quant à Violette, c'est le calme plat du postpartum. Son extracteur de lait lui touche davantage les seins que son conjoint. Deux femmes différentes se parlent alors et viennent de se rejoindre dans le vide de leur existence.

Leur rencontre et leur amitié se développeront à partir de ce moment malaisant et leur seront bénéfiques. Ils se déniaiseront, mais pas que sexuellement. Intellectuellement surtout, car elles se questionneront sur elles-mêmes : leur être, leurs désirs, leurs rapports à la vie et les modèles qui nous sont socialement proposés. Le sexe extraconjugal fera partie de leur processus de réappropriation de leurs corps et de leurs esprits, mais ne sera pas aussi central que dans le film original. On est ailleurs en 2025.

À partir de là, j'ai vu des questions poindre autour de différents triangles de nos vies, car ce triangle (pubis) du début, quand Florence se regarde et ose un geste d'exhibition spontanée dans sa fenêtre, m'apparaissait symbolique du film. Elle s'aperçoit alors qu'elle ne contrôle plus sa sexualité, cachée sous les antidépresseurs, et qu'elle lui manque. Mais, elle, la Florence, n'est-elle pas aussi cachée sous des années de médication? Elle doit se redécouvrir pour se réapproprier sa vie.

Pour Violette, c'est un peu différent, mais ici, la femme est cachée par la mère, le désir par l'allaitement ! Sa vie de femme est absorbée par le triangle familial : mère-bébé-père. Le couple s'est perdu.

Par contre, entre avoir une idée, comme ce triangle symbolique, et l'exprimer, il y a une marge. Quel est ce triangle? Intériorité-Couple-Externalité? Amitié-Amour-Indifférence? De quoi tourner en rond, car je dirais qu'il y a plusieurs triangles dans ce film. Alors, j'ai regardé du côté de la psychanalyse et j'ai trouvé le triangle de Sternberg (5), « *un psychologue et professeur de psychologie cognitive américain.* » (6) Tout y est pour me sortir de cette trigonométrie psychologique.



Ces femmes seules à la maison pour des raisons différentes — l'une à cause de sa dépression, l'autre de son bébé — sont finalement mises sur la ligne de touche, personnellement et professionnellement. Messieurs en profitent pour jouer le rôle de pourvoyeur (comme c'était le cas dans les années du film original). Ils font progresser leurs carrières et s'émancipent à l'extérieur de la maison.

David le fait par son implication dans la coopérative et son intérêt pour l'environnement et l'agriculture biologique. C'est un intérêt qu'il a en commun avec Jessica, aussi très impliquée dans ce milieu.

Benoit , lui, a plutôt une aventure extraconjugale sérieuse avec Éli, une collègue de travail et de voyage d'affaires.

Leurs conjointes, confinées au logis, sont sorties de l'amour accompli pour se retrouver dans l'amour vide ! Alors, elles se referont une vie devant nos yeux.

Violette regagnera son indépendance et s'affirmera devant Benoit, qui ressentira de plus en plus la peur de la perdre. Il fera souvent des aller-retour entre sa maitresse et sa femme, vivant de plus en plus d'insécurité devant son émancipation. Il n'en sera pas à quelques retours près vers la maison, alors qu'il est en voyage, si sa femme montre de plus en plus d'assurance et de contrôle de sa vie quand elle lui parle à distance.

S'il aime sa maitresse au point de vouloir divorcer pour elle, elle lui dit carrément que ce n'est pas de l'amour dans son cas, mais du plaisir. Il est son objet sexuel et elle l'utilise. En fait, il est l'homme objet des années 2020 comme existait la femme-objet des années 1960-70. Il vit donc une grande insécurité entre une maitresse indépendante et sa femme qu'il voit s'émanciper.

Pourrait-il tout perdre, entre ces deux femmes dont il réalise qu'elles peuvent se passer de lui beaucoup plus facilement que lui ne le pourrait, car il est dépendant affectif? De quoi tomber malade.

Du côté de Florence, après des années d'inconscience, assommée par les antidépresseurs, elle sera en quête d'elle-même au désespoir de David, qui veut une vie tranquille en pantouflard qu'il est. Il avait tout compris des infidélités de sa femme et en profitait plutôt que de réagir. Pour lui, tant que les eaux sont calmes, il ne fait pas de vagues. Si on ne peut mener tous les combats, on doit quand même savoir lesquels faire. À la place, à mesure que sa femme s'émancipera, il fera plutôt la carpe. Il ira d'ailleurs jusqu'à prendre les antidépresseurs de sa femme, puisqu'elle ne les prend plus. Tel est son concept de l'équilibre : ne rien changer et faire comme si ça n'existait pas. Si le moment se présente, il sera une prise facile pour Jessica, qui partage avec lui le goût de l'environnement et du jardinage. Il se laissera faire et se pliera à sa volonté, c'est clair.

Je pourrais continuer ainsi longtemps, car il y a beaucoup de caractères dans ce film d'observation sociale à qui y regarde de près. Certains personnages parlent peu et semblent faire partie du décor, comme une voisine (blonde) qui semble bien observer le manège de Violette et Florence et tout ce qui se passe autour. Et, que dire des assemblées des membres de la coopérative, qui nous en dit beaucoup sur ces gens et le milieu ? Bref, un film qui a beaucoup plus de profondeur que ce que certains critiques y verront.

Notes

1. Ils habitent dans la *Coop du Coteau Vert* : « *Située dans le quartier Petite-Patrie, la coopérative est bordée par le métro Rosemont et son terminus d'autobus, la piste cyclable des Carrières, la nouvelle bibliothèque Marc-Favreau...* » Je vous invite à consulter leur site internet : <https://coteauvert.com/>
2. <https://youtu.be/XvxETUJ3LhY?si=6B3J9PnsFBIo8PID>
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Deux_Femmes_en_or_\(film,_1970\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Deux_Femmes_en_or_(film,_1970))
4. J'ai eu ce cours au *Collège Marie-Victorin* (cégep) avec Gilles Blain, comme professeur. Voir <https://bib.umontreal.ca/collections/speciales/litterature-francaise/collection-gilles-blain>
5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle_de_Sternberg
6. https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Sternberg

[Index](#)

Théâtre : *Combat 1944-1945* (<https://videos.opsistv.com/>)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-04 : www.societascriticus.com

2017 / 1h30min / HD / Spectacle vivant

Le 21 aout 1944, en pleine insurrection parisienne, « *Combat* » paraît, après les années de résistance et de clandestinité. Avec Albert Camus, Pascal Pia et 5 autres de l'équipe du journal, nous allons vivre la Libération et l'année qui l'a suivie. Une France nouvelle est à reconstruire, mais laquelle ? L'autorité exceptionnelle du général de Gaulle n'efface pas les divisions héritées de la défaite et de la collaboration. Les combinaisons politiciennes et les intérêts reviennent inexorablement. Dans l'équipe, les discussions sont passionnées, mêlant professionnels, écrivains, étudiants. 70 ans après ce qu'ils ont vécu, ce que Camus a écrit et inspiré continue de tracer les voies exigeantes et - hélas - toujours actuelles d'une pratique de l'idéal.

Distribution :

Marie-Laure Girard (comédienne)
Aurélien Gouas (comédien)
Christophe Charrier (comédien)
Philippe Pierrard (comédien)
Jean-Hugues Courtassol (comédien)
Jean-Matthieu Hulin (comédien)
Luc Baboulene (comédien)
Clémence Carayol (metteuse en scène)

Réalisation : Sébastien Tézé

Genre : contemporain

Thèmes : Guerre, WWII Occupation Camus, résistance

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-06-14)

Début, lundi 21 aout 1944. Insurrection et combat dans Paris. On espère l'arrivée de Leclerc.

« La première sortie des journaux libre, c'est ça qui va faire bouger les Parisiens. » (1 min 45)

« Sortir le journal, c'est comme ça que tu libèreras Paris et ça fera plus de bruit que les grenades. » (2 min 04)

« ... et l'éditorial de Camus. Il a commencé par la résistance. Les Français veulent en finir par la révolution. » (3 min 19)

Leclerc arrivera jeudi soir, le 24 aout :

« En aout 1944, son unité prend part à la bataille de Normandie, puis est la première unité à entrer dans Paris lors de la libération de la capitale », nous dit Wikipédia. (1)

La libération de Paris aura pris quelques jours, soit du 19 au 25 aout 1944. (2) Nous sommes avec les gens de *Combat* (3) durant ces quelques jours, car la pièce commence dans cette période. Pour eux, sortir le journal est un moyen de libérer Paris. Ça se comprend, car c'est combattre la propagande (désinformation) allemande et des collabos qui sont avec le Pouvoir d'occupation.

Nous suivrons les gens de *Combat* jusqu'après la guerre et la formation du gouvernement. On verra donc toute cette période à travers leurs yeux, leurs discussions et leurs tiraillements idéologiques face à ce qui se passe, soit plusieurs groupes qui revendiquent le Pouvoir au nom du peuple !

« - Ça sert à quoi la libération ?

- Pour toi, la libération, ça suffit à réparer les ponts et faire rouler les trains. Ah bien, tu as l'air d'oublier que c'est le foutoir; y'a des épurateurs partout qui règlent leurs comptes; que les comités de libération se prennent pour le gouvernement et que tes copains communistes sont armés. Alors, la priorité c'est que de Gaulle remette de l'ordre.

- (...) L'ordre des profiteurs... Ce qu'il nous faut, c'est la révolution. Et si on veut la révolution, il faut armer le peuple.

- (Albert Camus) *Sauf que ç'a donné Staline. Et j'étais inscrit au PC avant la guerre à Alger moi aussi. Quand j'ai voulu parler de la misère des Arabes, on m'a dit de me taire. Je suis parti.* » (14 min 07-14 min 54)

Et Albert de poursuivre : « *Notre métier à Combat, c'est de donner aux mots leur vrai sens. Et c'est ça que j'appelle la morale en politique. Ce sera fatigant, il faudra s'occuper de tout. T'as la justice, l'économie, les conditions de travail, la réglementation des profits. Tout, et ne rien laisser passer.* » (15 min 46-15 min 57)

Donc, une pièce à la fois historique, philosophique et exigeante, surtout qu'on peut comparer leurs idéaux pour la France à ce que l'on en voit aujourd'hui.

La *realpolitik* (4) et le capitalisme (voir le néolibéralisme) ont fait leur chemin depuis. Et, on en voit encore qui revendiquent le Pouvoir pour soi-disant le bien du peuple, mais qui protègent bien davantage leurs propres intérêts.

On pourrait citer bien des passages de cette pièce (2017) encore aujourd'hui, car les dialogues de Camus et de ses compagnons de *Combat* s'appliquent encore, surtout avec la montée de la droite – que ce soit aux États-Unis (Trump), dans certains pays européens et en Russie (Poutine); les résurgences des conflits antérieurs; le retour des déportations et des déplacements de populations (5); et le « *statut de la presse : pas d'actionnaires qui pourraient tirer profit de ce qui s'écrit dans le journal* » dit Camus. (29 min 19)

Plus d'une heure vingt de dialogues et de réflexions profondes qui nous éclairent encore aujourd'hui. Comme je pourrais continuer à en citer des pages et des pages, pour conclure, voici l'éditorial de Camus, que j'ai transcrit, comme Marianne, à mesure qu'il lui dictait :

« *Faisons un peu d'autocritique.* »

Le métier qui consiste à définir tous les jours en face de l'actualité les exigences du bon sens et de la simple honnêteté d'esprit ne va pas sans danger. À vouloir le mieux, on peut prendre l'attitude du juge, de l'instituteur ou du professeur de morale. De ce métier à la prétention ou à la sottise, il n'y a qu'un pas et nous espérons ne l'avoir pas franchi.

Nous avons le désir sincère de collaborer à l'œuvre commune par l'exercice de quelques règles de conscience dont il me semble que la politique n'a pas fait jusqu'ici un grand usage. Mais l'actualité est exigeante. Et la frontière qui sépare la morale du moralisme incertaine. Il arrive parfois par fatigue ou par sottises qu'on la franchisse.

Comment échapper à ce danger?

Par l'ironie. Mais nous ne sommes pas, hélas, dans une époque d'ironie. Nous sommes encore dans le temps de l'indignation. Nous sachons seulement garder, quoi qu'il arrive, le sens du relatif et tout sera sauvé.

La justice est à la fois une idée et la chaleur de l'âme. Sachons la prendre dans ce qu'elle a d'humain sans la transformer en cette terrible passion abstraite qui a mutilé tant d'hommes. » (32 min 30-35 min 32)

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Leclerc_de_Hauteclocque
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Libération_de_Paris
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Combat_\(journal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Combat_(journal))
4. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Realpolitik>
5. Nous pensons ici à la chasse et à la déportation des immigrants par Donald Trump aux États-Unis – n'oublions pas que « *La cour suprême [a] autoris[é] Trump à révoquer le statut légal de plus de 500 000 immigrants* » (6) – et les attaques et déplacement de populations palestiniennes par l'État d'Israël dans les derniers mois.
6. Agence France-Presse, *La Cour suprême autorise Trump à révoquer le statut légal de plus de 500 000 immigrants*, [ici.radio-canada.ca/nouvelle](https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2168663/cour-supreme-trump-statut-immigrants), 30 mai 2025 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2168663/cour-supreme-trump-statut-immigrants>

Hyperliens

Combat (Paris. 1941) *Combat* (France). 14 années disponibles - 3267 numéros : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34501455d/date.item>

Index